Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 7-8

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

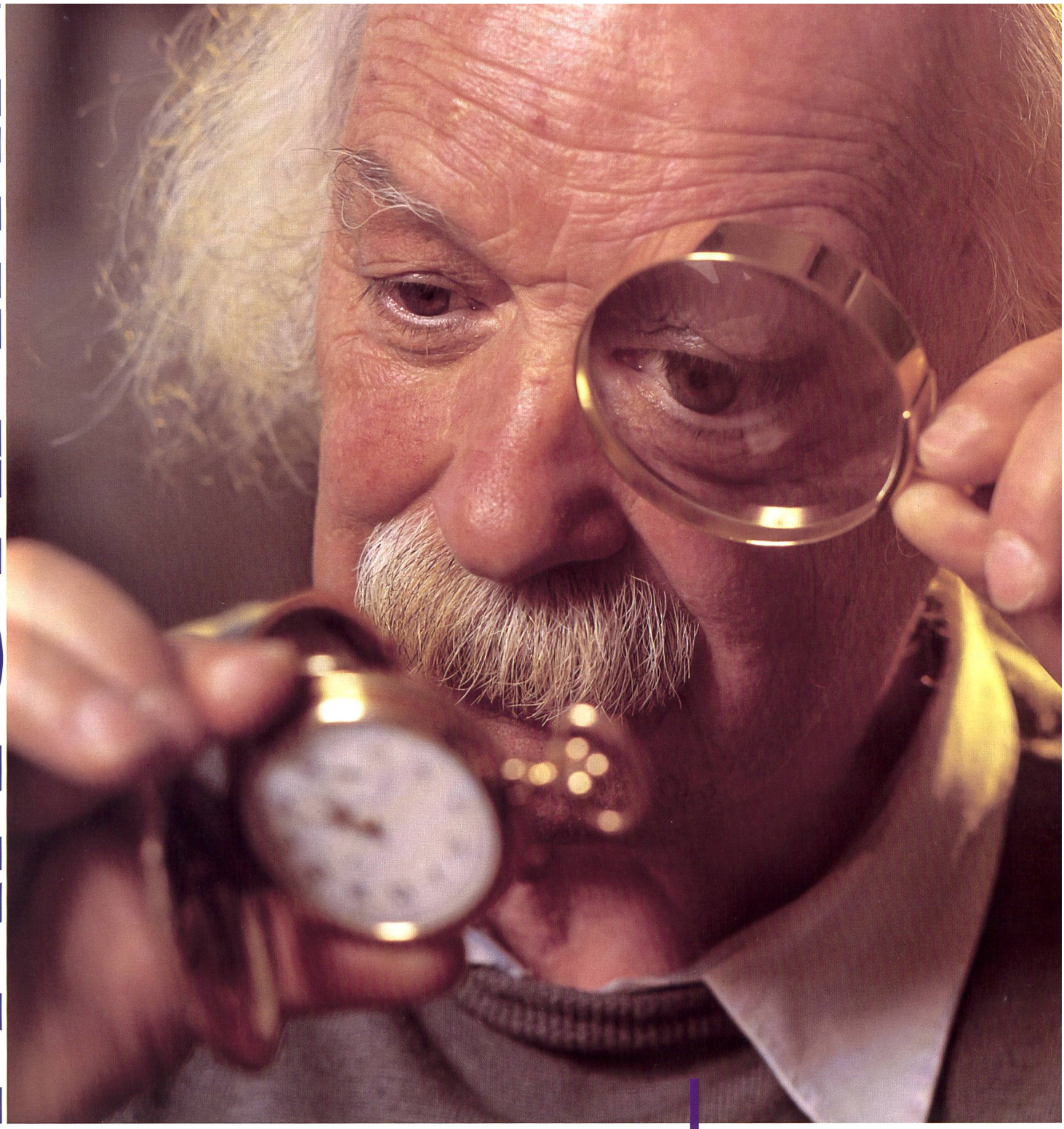
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA



Délégués à Delémont

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) et la Coopérative de cautionnement Raiffeisen présentent leurs comptes à l'assemblée des délégués à Delémont.

Emplois bancaires

A l'exception des Banques Raiffeisen, la plupart des groupes bancaires procèdent à des compressions de personnel. Quel avenir pour les apprentis?

Marché aux puces

L'été est la saison des marchés aux puces et des brocantes. Partout en Suisse, on trouve des objets anciens en tous genres, petits ou grands, plus ou moins précieux.

RAIFFEISEN

Magazine clients des Banques Raiffeisen 7–8/96

Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?

ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

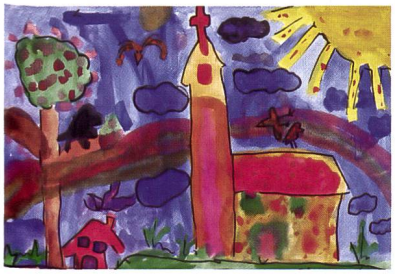
RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

2 Placements
Vous avez fait un héritage et vous êtes à la recherche d'une formule de placement sûre? Faites-vous conseiller par votre banque.

4 Emplois bancaires
Autrefois, les emplois bancaires étaient réputés à l'abri des crises. Cela a bien changé ! Presque partout, on dégraisse – sauf chez Raiffeisen.

6 Assemblée des délégués à Delémont
Une fois par année, les dirigeants de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen rendent compte aux délégués.



Dessin: Daniel Donauer

10 Palmarès
Les lauréats du concours annuel pour la jeunesse organisé par Raiffeisen ont été désignés. «Panorama» montre comment les enfants voient leur monde.

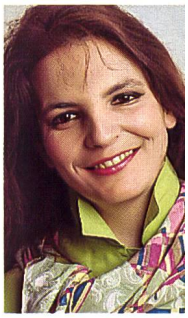
22 Marchés aux puces
Examiner des centaines de petites choses, les essayer, peut-être même les acheter . . . C'est ça, l'attrait des marchés aux puces!

28 Eau souterraine
Vos insomnies ont peut-être une explication toute simple: il y a de l'eau sous votre maison. Un bon conseil: orientez votre lit différemment !

PANORAMA

EDITORIAL

No 7–8 juillet/août 1996



L'avenir, paradoxalement, se fait plus subtil à mesure que l'avancée des techniques et de la technologie se fait plus impressionnante.

Dans le domaine bancaire, l'informatique a profondément bousculé la profession. L'électronique, le traitement des données, les sauts de géant réalisés par les cartes en tous genres, sont ses compagnons du troisième millénaire.

Evidemment, face à ce phénomène mondial, que peut espérer un jeune apprenti chez nous? Certes, il sera rompu à l'utilisation de tous ces outils, parce qu'on les lui fera connaître, mais peut-être n'a t-il pas envie de se robotiser autant que le sont déjà de nombreuses tâches. Vrai que l'ambition, le rêve et les projets restent du domaine de l'humain.

Nos apprentis vont donc devoir apprendre à «magnifier» le contact humain au guichet. Débarrassé des basses œuvres propres à tout travail de bureau et de guichet, le jeune va devoir se hisser à un niveau plus subtil de connaissances et de compétences. Ces choses-là peuvent s'apprendre; il les apprendra. Il aura aussi des dons innés pour les cultiver. N'empêche – c'est là que se situe le paradoxe – parallèlement à toute la rationnalisation du machinisme que l'on vante depuis si longtemps, c'est encore le facteur humain qui prévaudra. J'ai entendu dire que l'avenir des banques passait aussi par là, et c'est tant mieux.

Car on aurait tort de regretter cette évolution: elle est rassurante, puisque c'est encore l'homme qui tiendra la première place.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00
Téléfax 021 654 04 01

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villoz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama
auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Composition «sur mesures»

Lorsque l'on effectue des placements, on le fait, en général, à la mesure de ses besoins. Selon son tempérament et sa propre situation, l'investisseur compose son portefeuille en se fixant des priorités. C'est pourquoi le conseil en placement est devenu si important, également auprès des Banques Raiffeisen.

Autrefois, les choses étaient bien plus simples. Ceux qui voulaient placer une partie de leur fortune achetaient surtout des titres en tenant compte des don-

Markus Angst

nées du marché et de leur rentabilité. Il y avait donc passablement de portefeuilles composés au petit bonheur la chance.

Il en est tout autre à l'heure actuelle. les nouvelles données économiques (théorie du portfolio moderne) permettent de mieux mesurer les risques lors d'un conseil en placement. En outre, on prend davantage en considération les besoins de l'investisseur et l'on accorde aussi une grande importance au profil du client ainsi qu'à une planification de la croissance du capital à proprement parler.

Photo: Prisma

Une large palette de produits

La tâche du conseiller est devenue aujourd'hui beaucoup plus vaste et compliquée. Compliquée par dessus tout, parce qu'on trouve sur le marché des produits (et des catégories) les plus divers qui soient. Les professionnels eux-mêmes ont parfois des difficultés à avoir une vue d'ensemble alors qu'on attend essentiellement de leur part de trouver, dans cette jungle, les produits qui conviendront exactement à leurs clients.

C'est donc une chose que de pouvoir évoluer dans un tel foisonnement. Mais c'est encore autre chose que d'analyser les besoins personnels du client, tels que les buts qu'il s'est fixés, son aptitude à prendre des risques, la gestion ou la durée du placement. A cela s'ajoute un troisième élément: face aux discussions qui ont lieu au sujet du système de prévoyance professionnelle de l'Etat, l'initiative privée a regagné du terrain. De plus en plus de personnes se soucient du financement de leur retraite et c'est la raison pour laquelle les Suisses ont élargi leurs possibilités de placement.

Etant donné qu'à long terme la rentabilité des actions s'avère plus intéressante que l'épargne classique en banque, la part des clients sur les marchés financiers, des actions et des obligations ne cesse de croître. C'est à peine si l'on se souvient que la plupart des Suisses y sont présents indirectement et depuis longtemps par l'intermédiaire de leurs caisses de pension.

«La génération des héritiers»

En outre, il est vrai que les capitaux changent de main. On parle de la «génération des héritiers». Les capitaux qui ont été constitués aux lendemains de la deuxième guerre mondiale ont été transmis à la génération suivante. Et cette nouvelle génération, bien sûr, se fixe d'autres objectifs en matière de placement.

Un conseiller en placement s'attachera en premier lieu à analyser la fortune de son client: Il détaillera précisément l'épargne accumulée, les revenus et les dépenses pour n'avoir plus qu'à se poser la simple question: «quel est le solde dont nous disposons?»

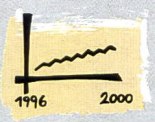
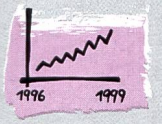
D'autres aspects s'ajouteront à cette première approche: l'âge, la situation familiale et professionnelle ou un éventuel projet d'accession à la propriété immobilière. Un client qui veut construire dans les cinq années à venir doit se fixer d'autres objectifs et choisir d'autres produits que celui qui a projeté cette acquisition sur quinze ans. Enfin, non des moindres, la mesure du risque que le client veut ou peut assumer est une composante déterminante. (voir tableau: but d'investissement des Banques Raiffeisen).

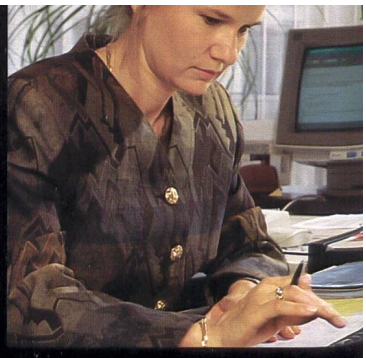
Dès 500 000 francs en actions

Certes, le capital à disposition est déterminant dans le choix lors d'un conseil en placement. Au-dessous de 50 000 francs, il est préférable d'opter pour l'épargne pure en banque (compte d'épargne ou obligations de caisse). Entre 50 et 100 000 francs, on peut recommander des fonds de placement stratégiques; et dès 100 000 francs, on peut envisager une participation à des fonds individuels.

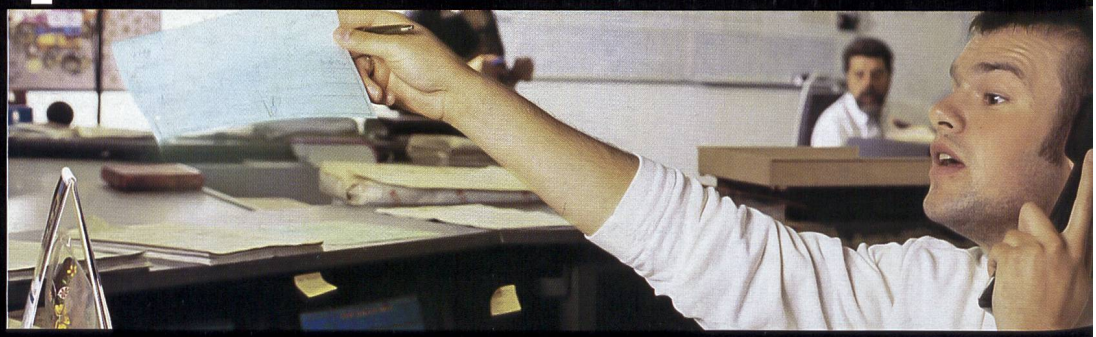
Quant aux investissements directs sur le marché suisse des actions, on ne peut les recommander qu'à partir de 500 000 francs, en deçà de quoi il sera difficile de garantir la diversification nécessaire – sans compter que l'opération prendrait un caractère nettement spéculatif.

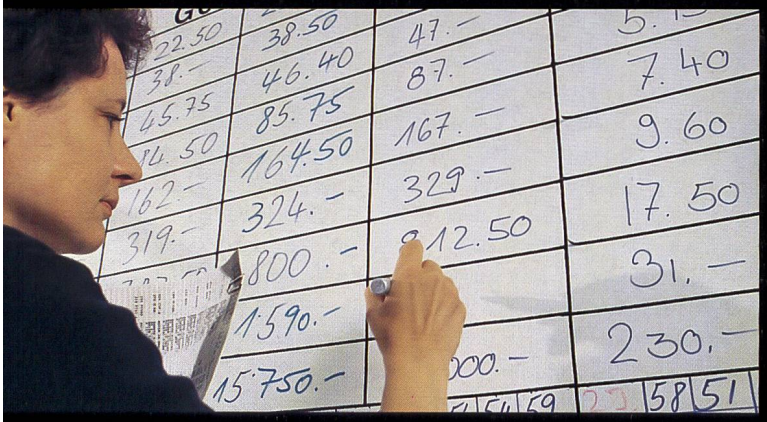
Conseil en placement: buts d'investissement des Banques Raiffeisen

Buts	Propriétés	Pour qui?	Produits
Sécurité 	– Croissance nominale du capital – Investissement dans des valeurs nominales sensibles aux taux – Faibles variations du capital	– Pour les investisseurs orientés revenu et sécurité – Quand on accorde de l'importance à la conservation de la valeur nominale du capital et à un rendement correspondant aux taux – Lorsque l'on souhaite être peu soumis à des variations de cours	– Investissements à court terme – Obligations – Parts en monnaies étrangères, de 0 à 35%
Pondération 	– Pondération entre valeur nominale et valeur réelle – Fluctations rares et faibles du capital – Meilleure protection contre un risque inflationiste	– Pour les investisseurs orientés revenu et croissance qui sont prêts à assumer des risques plus élevés mais contrôlables, afin d'avoir une meilleure rentabilité – L'investisseur espère un rendement en proportion ainsi qu'une croissance en capital, avec une part limitée en actions – Il est disposé à assumer le risque d'un cours un peu plus élevé	– Investissements à court terme – Obligations – Actions – Part en monnaies étrangères, de 20 à 50%
Croissance	– La part du capital en actions est généralement aussi grosse sinon plus grosse que la part en valeurs à intérêts fixes – Prise en considération de fortes fluctuations du capital – On vise surtout une croissance à long terme du capital et non pas un rendement continuel et stable	– Pour les investisseurs orientés croissance qui visent un rendement supérieur à la moyenne à long terme, surtout par des gains en capital – Ces investisseurs planifient leurs placements à long terme et peuvent assumer des fluctuations de cours plus importantes	– Investissements à court terme – Obligations – Actions – Part en monnaies étrangères, de 40 à 70%

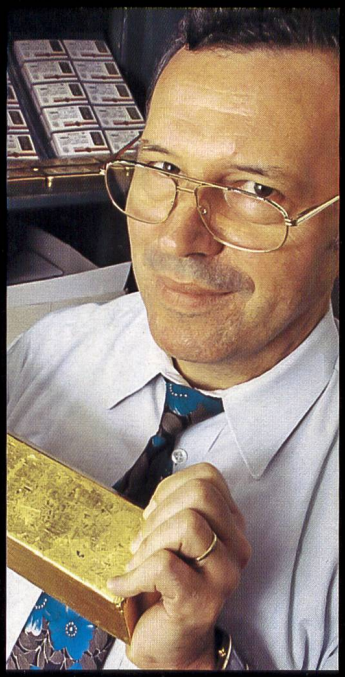


Des «pros» sur le terrain





Le monde de la banque est en pleine transformation. L'ordinateur se charge de toutes les tâches pratiques. Ce dont la banque a besoin, c'est d'employés doués d'un sens aigu de la communication. Mais on peut se poser la question: un emploi dans la banque présente-t-il autant d'avantages que par le passé?



Martin Grütter n'a jamais regretté d'avoir choisi un apprentissage de commerce dans une banque. Il travaille à la banque Raiffeisen à Olten où il a obtenu son diplôme. Il a eu la chance de garder son emploi à la fin de son apprentissage, en automne 1992. Il aime son travail. Inquiet pour l'avenir? Entre 1990 et 1994, le nombre des emplois dans le secteur bancaire a quand même diminué de 5 800 unités. «Non», déclare Martin Grütter, «la situation n'est pas aussi dramatique qu'elle en a l'air.»

Martin Zimmerli

Les femmes sont les plus désavantagées

Les compressions de personnel n'ont pas été linéaires dans tous les secteurs. Etonnant: alors que pour la période considérée, le nombre des femmes a diminué de 52 500 à 47 500, celui des hommes n'affiche qu'une différence négative de 800. Et l'égalité des femmes, alors?

«C'est évident», déclare Urs Tschumi, secrétaire central de l'Association suisse des employés de banque, «Les places de travail sacrifiées à la rationalisation sont des emplois de saisie occupés en grande partie par des femmes qui avaient une autre formation de base, par exemple, des coiffeuses ou des vendeuses.» La saisie d'ordres de paiement est devenue beaucoup plus rationnelle par ordinateur. «Un scanner coûte quelques milliers de francs et remplace vingt à trente femmes» précise Tschumi.

«La prochaine étape logique, celle de la banque virtuelle, est beaucoup plus inquiétante» ajoute-t-il. Les clients ne se rendent plus aux guichets; ils règlent l'ensemble de leurs opérations bancaires de chez eux, avec leur ordinateur. A la fin du mois, ils n'envoient plus à leur banque des ordres de paiement mais une simple disquette. «Ce sont les grandes banques et leur politique de compression des coûts qui sont responsables de cette évolution!» s'emporte Urs Tschumi.

On cherche des vendeurs

Franz Würth ne croit pas vraiment que cette tendance menace les emplois bancaires à grande échelle. Le responsable du personnel de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen envisage plutôt la situation actuelle comme un défi. «Nous avons besoin de gens très compétents au front» affirme-t-il. «Si nous les avons, je ne vois pas pourquoi nos clients renonceraient à se faire conseiller au guichet.» Conséquence logique: pour réussir, l'employé de banque doit désormais faire preuve du «don de la communication».

Priorité à l'initiative personnelle

Et il doit développer son sens de l'initiative. «Pendant longtemps, les banques ont offert à leur personnel un grand nombre de possibilités de développement, presque trop même. Maintenant, on cherche des gens qui veulent arriver à quelque chose de leur propre initiative, sans attendre que quelqu'un leur ouvre une porte.» déclare Franz Würth. «Celui qui veut rester dans la course doit se perfectionner en permanence.»

Urs Tschumi, le représentant de l'Association des employés de banque, reste sceptique: «Il y a encore quelques années, un emploi dans une banque, à la Poste ou aux CFF était considéré comme une place sûre. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Même si l'on se perfectionne consciencieusement, on n'est plus certain de conserver son travail.

Rester souple

Martin Grütter, vingt-cinq ans, envisage son avenir avec confiance: «Ce qui importe, c'est de ne pas se scléroser, de rester souple.» Le jeune Grütter accorde une très grande importance à la formation complémentaire. Ainsi, dès avant son apprentissage, il avait accompli des séjours de perfectionnement linguistique pour l'anglais et le français.

Interview du responsable du personnel de Raiffeisen

Le contact avec la clientèle est appelé à devenir l'une des principales activités de l'employé de banque

Une formation commerciale ouvre encore et toujours des perspectives intéressantes dans la banque, déclare le responsable du personnel de Raiffeisen.

Panorama: Même les banques n'offrent plus des emplois sûrs. Pouvez-vous citer trois bonnes raisons d'entreprendre, aujourd'hui encore, un apprentissage de commerce dans une banque?

Franz Würth: En premier lieu, les banques permettent d'acquérir une formation très diversifiée qui procure une très bonne connaissance de l'activité économique. Ensuite, la place financière suisse restera envers et contre tout l'une des plus importantes du monde et continuera d'offrir des situations intéressantes à ceux qui feront preuve de l'engagement nécessaire. Enfin, les banques attachent traditionnellement une très grande importance au perfectionnement de leur personnel. Il sera donc toujours possible d'y faire carrière même sans formation universitaire.

Panorama: Quelles sont les chances de trouver un emploi au terme d'un apprentissage dans la banque?

Franz Würth: Effectivement, les banques traversent actuellement une phase de restructuration qui se traduit par certaines suppressions d'emplois. Mais je suis convaincu que nous devrons très rapidement engager du personnel.

Panorama: Quel profil exigera-t-on de ceux qui voudront profiter de cette nouvelle embauche?

Franz Würth: On demandera des collaborateurs à l'aise dans la communication, qui justifieront d'une solide formation bancaire et seront à même de s'intégrer dans une équipe.

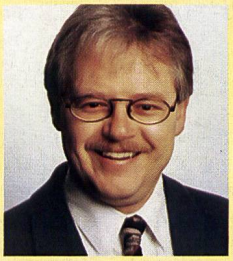
Panorama: En d'autres termes: des vendeurs et des vendeuses?

Franz Würth: Certainement; les spécialistes des affaires bancaires interviendront principalement au contact de la clientèle. Les tâches de l'arrière seront de plus en plus sacrifiées à l'automatisation.

Panorama: Lequel aura le plus de chances: le spécialiste ou le polyvalent?

Franz Würth: Cela dépendra du type de banque. Le spécialiste des opérations complexes ne va certes pas disparaître. Mais pour ce qui est du contact courant avec la clientèle, tel que nous le pratiquons dans les Banques Raiffeisen, nous aurons besoin d'un personnel possédant des connaissances générales très approfondies.

Interview: Martin Zimmerli



Franz Würth est directeur adjoint à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Saint-Gall. Chef de la division du personnel et de la formation, il est le plus haut responsable du personnel de l'institution.

Six nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) lors de l'assemblée des délégués s'étant tenue à Delémont dans le Jura.

Six nouveau au conseil d

Cinq personnalités ont en effet annoncé leur démission. Il s'agit du vice-président Albert Schwendimann (Andwil/SG), Josef Huwiler (Cham/ZG), Josef Kennel (Sins/AG), Henri Penet (Satigny/GE) et Jacques Porchet (Mézières/VD). Marius Cottier, président du conseil

Markus Angst

d'administration, a saison l'occasion pour leur rendre hommage et souligner leur engagement. C'est sous les applaudissements de l'auditoire qu'il remit enfin un présent à chacun.

52 ans au service de Raiffeisen

Albert Schwendimann a exprimé des remerciements au nom des démissionnaires pour l'attention qui leur a été remise. Il a par ailleurs évoqué sa propre carrière chez Raiffeisen, son apprentissage d'employé de commerce auprès d'une Banque Raiffeisen suivi de 52 années au service de l'organisation. «Je peux dire que j'ai vécu plus de la moitié de l'histoire de Raiffeisen en Suisse» ajoute-t-il en forme de boutade.

Il a ensuite souligné l'importance du rôle de plus en plus directif de l'Union: «Si nous voulons continuer à tenir aussi bien notre place sur le marché bancaire suisse, il est indispensable que la centrale et les gens du terrain se rapprochent – même si l'autonomie de nos coopératives devait perdre du terrain à certains égards.»

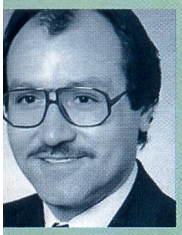
Des personnalités d'envergure

Pour combler le vide laissé par de tels départs, le conseil d'administration a toutefois réussi à faire appel à des hommes de très grande compétence dans les propres rangs de l'Union et ce n'est pas sans fierté que Marius Cottier a présenté le Conseiller national Marcel Sandoz (Président de l'Union suisse des paysans) – digne représentant de l'agriculture helvétique – ainsi que le Professeur Heinz Zimmermann (Directeur de l'Institut suisse de la banque et de la finance auprès de l'Université de St-Gall), grand spécialiste des théories financières. Ces deux messieurs ont été élus sans aucune opposition, de même que les quatre autres nouveaux membres: Niklaus Bleiker (Alpnach-Dorf/OW), Pierre Guignard (Cartigny/GE), Urs W. Keller (Klingnau/AG) et Robert Signer (Wil/SG).

Les membres qui ont sollicité le renouvellement de leur mandat ont été confirmés dans leurs attributions: Marius Cottier (Fribourg/

Atmosphère détendue à l'assemblée des délégués: Marius Cottier en conversation avec trois délégués.

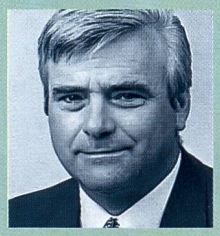
Nouveaux élus au conseil d'administration de l'USBR



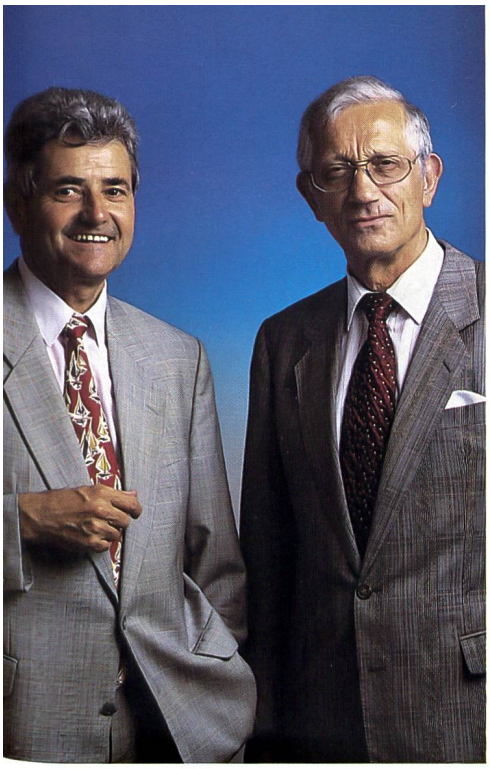
Niklaus Bleiker
Né le 10 décembre 1953, résidant à Alpnach-Dorf/OW, commercial, directeur de la Banque Raiffeisen de Alpnach-Kägiswil/OW, membre du conseil d'administration de la caisse de pension de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Urs W. Keller
Né le 5 mai 1953, résidant à Klingnau/AG, membre du conseil de direction et dirigeant de ABB Turbo Systems AG à Baden, vice-président de la Fédération argovienne des Banques Raiffeisen.

Pierre Guignard
Né le 7 novembre 1946, résidant à Cartigny/GE, directeur du Cercle des Agriculteurs de Genève et environs, membre du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen du Mandement/GE.



Marcel Sandoz
Né le 14 mai 1943, résidant à Lavigny/VD, ingénieur agronome EPFZ, paysan, Président de l'Union suisse des paysans, conseiller national, membre du comité de la fédération vaudoise des Banques Raiffeisen.



A Delémont, le président du conseil d'administration, Marius Cottier (à gauche), et le président de la direction centrale, Felix Walker, ont rendu compte d'un exercice 1995 exceptionnellement brillant et qui marquera l'histoire du prochain 100e anniversaire du mouvement Raiffeisen.

Président du conseil d'administration), Ignazio Bonoli (Breganzona/TI), Hubert Fähndrich (Beromünster/LU), Josef Ingold (Subingen/SO), Joos Mathis (Schiers/GR), Richard Peter (Balterswil/TG), Roger Pitteloud (Chamoson/VS), François Rossé (Boncourt/JU) et Hanspeter Seiler (Ringgenberg/BE).

Deux nouveaux élus au conseil de surveillance

Le conseil de surveillance a également procédé au remplacement de deux de ses membres. Les partants, Gaston Menoud (Sâles/FR) et Peter Schmid (Naters/VS), ont été remplacés par Josef Fux (St-Niklaus/VS) et Gabriel Musy (Marly/FR), lesquels viennent donc en renfort du président Erhard Büchi (Embrach/ZH), René Feld (Aesch/BL), Milton Sartori (Maggia/TI) et Paul Schmid (Kaisten/AG).

Modification des statuts

Un des points forts de cette assemblée – durant laquelle d'ailleurs Felix Walker, président de la direction centrale rendit compte d'un exercice 1995 brillant qui fera date dans l'histoire presque centenaire du mouvement Raiffeisen (voir Panorama 5/96) – a été l'approbation unanime d'une modification de statuts. Cette modification impose à l'Union le devoir de garantir à l'avenir les engagements des Banques Raiffeisen, et pour ce faire, elle se voit attribuer le droit d'émettre des directives. Selon Marius Cottier, ce virage «représente un pas décisif pour garantir l'avenir du groupe Raiffeisen».

A Soleure en 1997

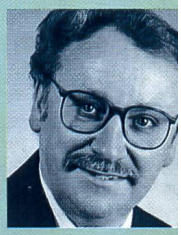
Une autre motion déposée par la fédération des Banques Raiffeisen des Grisons a également été approuvée à l'unanimité: l'assemblée générale d'une banque de plus de 500 sociétaires pourra transmettre ses pouvoirs avec une majorité des trois-quarts à une assemblée de délégués ou voter par référendum.

La prochaine assemblée des délégués de l'USBR se tiendra le 28 juin 1997 à Soleure.

x membres
administration

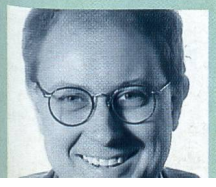
Nouveaux élus au conseil de surveillance de l'USBR

Robert Signer
Né le 5 juillet 1948, résidant à Wil/SG, employé de commerce, directeur de la Banque Raiffeisen de Wil/SG, Président de la fédération St-Galloise des Banques Raiffeisen.



Josef Fux
Né le 11 décembre 1948, résidant à St-Niklaus/VS, directeur de la Banque Raiffeisen de St-Niklaus-Grächen/VS, Président de la fédération des Banques Raiffeisen du Haut-Valais.

Heinz Zimmermann
Né le 13 août 1958, Résidant à St-Gall, Professeur d'économie (spécialité, marchés financiers) et directeur de l'Institut suisse de la banque et de la finance à l'Université de St-Gall, chargé de cours à l'Université de Bâle et à l'Université de Zurich.



Gabriel Musy
Né le 10 mars 1952, résidant à Marly/FR, comptable indépendant, président du conseil de surveillance de la Banque Raiffeisen de Marly/FR.

Photos: USBR

Pour ce qui est de l'argent, vous avez chez nous carte blanche, que ce soit de jour ou de nuit.

Si vous avez besoin d'argent liquide, nous sommes toujours accessibles, 24 heures sur 24, grâce au nouveau Bancomat Olivetti. D'un maniement simple et aisé, il offre une foule de prestations pratiques. Venez nous rendre visite, nous vous conseillerons avec plaisir.

olivetti
Une technologie fiable

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

20 ans pour le canton du Jura – 20 ans pour Kurt Wäschle, directeur

En préambule à l'assemblée des délégués de l'USBR à Delémont, s'est tenue l'assemblée de la coopérative de cautionnement Raiffeisen. Kurt Wäschle a été félicité à cette occasion pour sa 20ème année de direction.

Il y a 20 ans, Delémont devenait le chef-lieu du nouveau canton du Jura. Heureuse coïncidence, c'est aussi cette année que M. Kurt Wäschle a pu célébrer à Delémont, sa 20e année de direction à la tête de la coopérative de cautionnement Raiffeisen. Le président du conseil d'administration, Hans Fritschi, lui a remis un superbe bouquet sous les applaudissements des délégués présents.

Markus Angst

Bien que de nombreuses entreprises – dans un contexte économique défavorable – souffrent de problèmes de liquidité et ne jouissent que d'un faible capital propre, Kurt Wäschle a cependant décrit l'année 1995 comme étant «assez bonne». Cumulées avec les en-cours de l'année précédente, les demandes de cautionnement représentent un volume de 310 millions de francs – ce qui est le deuxième meilleur résultat des 54 années d'existence de la coopérative. L'engagement total se monte à 615 millions.

Le président du conseil d'administration Hans Fritschi (à gauche) remet un bouquet à Kurt Wäschle pour ses 20 années de direction de la coopérative de cautionnement.

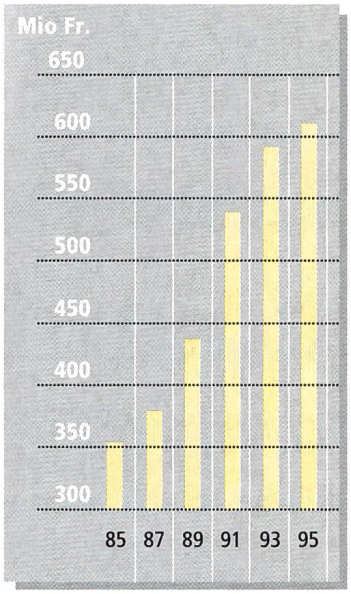
Une femme au conseil d'administration

A l'instar de celui de l'USBR, le conseil d'administration de la coopérative de cautionnement devait se voir complété. Pour remplacer les démissionnaires Jean-Pierre Corpataux (Misery/FR) et Anton Schädeli (Lignières/NE), ont été élus Thérèse Büchler (Nussbaumen/AG) et Philippe Décosterd (Bevaix/NE). Les membres restant présents ont été réélus: le président, Hans Fritschi (Eschlikon/TG), Paolo Aurino (Lugano/TI), Marius Cottier (Fribourg), Niklaus Flury (Sargans/SG), Hans Muheim (Unterschächen/UR), Gottfried Reber (Leissigen/BE) et Felix Walker (St-Gallen).

La banque centrale pour remplacer la coopérative de cautionnement?

A l'ordre du jour, sous la rubrique «divers», un représentant de la fédération argovienne des Banques Raiffeisen a demandé si il ne serait pas possible, qu'à l'avenir, la banque centrale Raiffeisen reprenne certaines. tâches jusqu'à présent dévolues à la coopérative de cautionnement Hans Fritschi a répondu que cette question serait dûment analysée par le conseil d'administration et qu'un rapport serait fait à l'assemblée des délégués.

Total des engagements de la coopérative de cautionnement Raiffeisen



Avec Thérèse Büchler (Nussbaumen/AG), une femme fait son entrée au conseil d'administration.

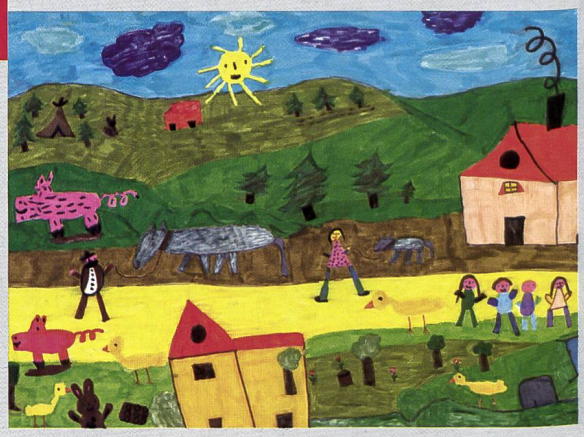
Photos: Patrick Lüthy

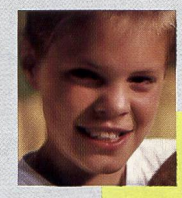
Adrian Gerber (16)

Comment les jeunes voient le monde

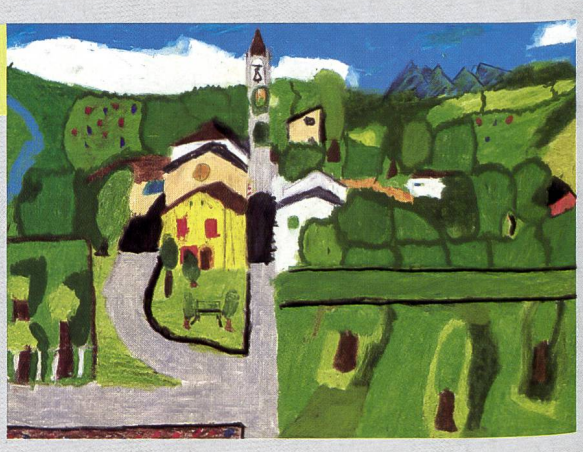
Une fois encore, le 26e concours international Raiffeisen pour la jeunesse a, remporté un franc succès. Ce ne sont pas moins de 30 336 dessins et 18 265 coupons Quiz qui nous sont parvenus, illustrant tous le slogan «Ma maison, ton univers, notre planète».

Marie Bregnard (7)





Martino Singenberger (11)



A la vérité, le jury n'a pas eu la tâche facile. Parmi les 30 336 dessins reçus se trouvaient nombre d'œuvres d'une surprenante qualité. Ce n'est qu'après avoir passé une journée entière à les sélectionner que ce groupe de spécialistes a pris une décision . . . attribuant le 1er prix de chaque classe d'âge à

Markus Angst

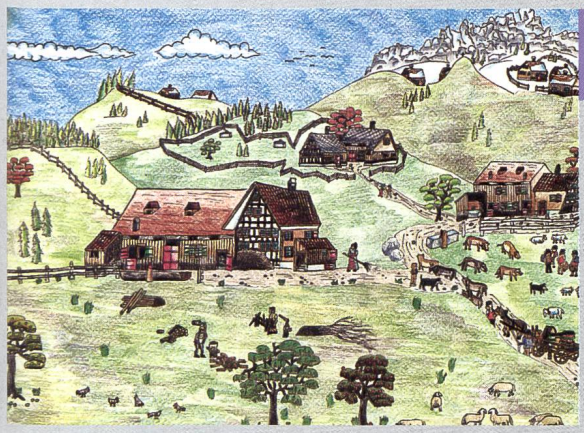
Daniel Donauer (Wolfwil/SO), Marie-Theres Schuler (Fischingen-Au/TG), Robert Knopf (Gossau/SG) et Beat Schild (Brienzwiler/BE).

Les lauréats, tout comme ceux, d'ailleurs, qui ont obtenu le deuxième et troisième rang de chacune des quatre classes d'âge, ainsi que les cinq meilleures classes scolaires, seront invités à participer à la cérémonie de clôture, qui se déroulera au Ballenberg à la fin du mois de juin.

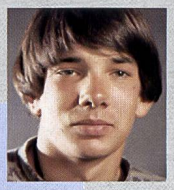
Quant au nouveau slogan du concours international Raiffeisen pour la jeunesse, de l'année prochaine, il a déjà été choisi, et sera: «Viens jouer avec nous!»

Daniel Donauer (8)

Marie-Theres Schuler (9)



Robert Knopf (12)



Beat Schild (18)

Tous les gagnants, d'un coup d'œil

Classe d'âge 6–8 ans
Daniel Donauer (8), Wolfwil/SO;
un weekend à Euro-Disney Paris.
2e Federico Ragazzi (7), Peccia/TI.
3e Sébastien Riedo (7), Fribourg.

Classe d'âge 9–10 ans
Marie-Theres Schuler (9), Fischingen-Au/TG;
un weekend à Euro-Disney Paris.
2e Nicole Borer (10), Dornach/SO.
3e Simon Käser (10), Guin/FR.

Classe d'âge 11–14 ans
Robert Knopf (12), Gossau/SG;
un weekend à Euro-Disney Paris.
2e Regula Kamber (13), Laupersdor/SO.
3e Michael Gerber (15), Süderen/BE.

Classe d'âge 15–18 ans
Beat Schild (18), Brienzwiler/BE);
10 jours de vacances en Finlande.
2e Lea Rechsteiner (15), Au/SG.
3e Judith Burri (15), Brünisried/FR.

Prix spécial «Panorama»
(Chaque lauréat gagne un livret d'épargne avec 300 francs).
Edition en langue allemande
Adrian Gerber (16), Süderen/BE.
Edition en langue française
Marie Bregnard (7), St-Brais/JU.
Edition en langue italienne
Martino Singenberger (11), Ponte Capriasca/TI.

Prix attribués aux classes scolaires
Classe 5e/6e Ecole Badhaus Heimenschwand/BE, classe 5e Ecole Lindenberg Rüti/ZH, classe 21 Plaffeien/FR, classes 1/2p Chapelle-sur-Moudon/VD, classe 5e primaire Arbedo/TI (chaque classe gagne un voyage pour assister à la cérémonie de clôture nationale, au Ballenberg), classe 2e primaire Busswil/TG, classe 5e primaire Heitenried/FR, classe 5e Büelen Nesslau/SG, classe 2e secondaire Stalden/VS, classe 2e primaire Trimmis/GR, classe 3e Ecole Hübel Villmergen/AG, classe 1ère primaire Eschenz/TG, classe 2e primaire Neuenkirch/LU, Jardin d'enfants I+II Oberdorf/SO, classe 1ère secondaire Tamins/GR, classe 1ère Ecole primaire Winznau/SO, classe 3p Corbières/FR, Enfantine Cugy/VD, Enfantine Marsens/FR, classe 5e primaire Preonzo/TI.
(Chacune 200 Frs pour la caisse de classe).

Quiz
1er prix: Gregor Lisser (9), Oberdorf/SO;
un weekend à Euro-Disney Paris.
2e–5e prix: Annemarie Lagger (11), Münster/VS, Carmen Fässler (11), Brülisau/SG, Julie Riedo (11), Cornol/JU, Cristian Carenini (10), Pazallo/TI; chacun peut réaliser l'un de ses rêves, d'une valeur de 300 francs.

Peines majeures pour risques mineurs

Travail sans permis, «services d'ami» poussés un peu loin, escroqueries aux indemnités d'intempéries ou de chômage partiel: le travail au noir est aussi très répandu en Suisse.

«Cernez le chantier» hurle le fonctionnaire syndical dans son mégaphone. Disciplinés, les collègues rassemblés pour l'occasion obéissent aux ordres et

Dani Winter

forment une chaîne humaine autour du chantier. Ici, pas trace de solidarité, au contraire: les travailleurs, étrangers pour la plupart, sont encerclés «pour que les flics puissent les choper. De toutes façons, ce sont tous des illégaux» déclare, sûr de lui, l'un des gros bras participants à l'opération.

La Suisse ne connaît pas encore ces situations où les syndicats doivent faire toujours plus activement, dans leurs propres rangs, la chasse aux étrangers. A ce jour, les fonctionnaires syndicaux de notre pays – contrairement à leurs collègues allemands – n'ont pas encore éprouvé la nécessité de dénoncer les chasseurs de têtes. Et pourtant, sur les chantiers suisses, les manifestations d'hostilité à l'égard des prétendus «gâcheurs de métier» venus de l'étranger se multiplient.

«Le problème de demain»

Cependant, les chiffres concrets qui permettraient de se faire une idée de l'étendue du phénomène en Suisse font pratiquement défaut. Les données les plus récentes dont dispose l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) se trouvent dans un rapport du Conseil fédéral sur l'économie parallèle qui date de 1987. Depuis sa parution, le montant des amendes a été augmenté, la loi sur les étrangers durcie, mais à part cela, rien de concret n'a été entrepris. N'y avait-il pas matière à agir?

Heinz Heller, un juriste qui a consacré sa thèse à l'EPF de Zurich au travail au noir, voit les choses autrement: «Il y a en Suisse entre 50 000 et 100 000 travailleurs au noir. On estime que 10 pour-cent des étrangers vivant en Suisse travaillent illégalement dans la construction, dans la restauration et dans l'agriculture.»

Compte tenu de la migration prévisible de travailleurs en provenance du sud, le travail au noir constitue pour Heinz Heller «le grand problème de demain». Heller explique l'absence de volonté d'entreprendre quelque chose contre ce phénomène par «une contradiction dont chacun est parfaitement conscient: s'il est vrai que d'un côté, le travail illégal nuit à l'économie du pays, il contribue également à préserver le tissu économique dans les régions défavorisées; chaque fois que des mesures sont proposées pour lutter contre le travail au noir, les représentants de ces régions s'y opposent.»

Photo: André Albrec

Rémunération à la journée

«Nous savons qu'en Suisse, des colonnes entières de travailleurs au noir sont engagées» déclare Hans-Ueli Scheidegger, secrétaire du GBI Nordwestschweiz (union syndicale du Nord-Ouest de la Suisse), responsable du secteur de la construction. «Dans certains cas, cela va jusqu'à la rémunération journalière des travailleurs étrangers sans papiers.» Malgré cela, on s'est abstenu, jusqu'à maintenant du moins, de dresser un constat réaliste de la situation: la crapule, finalement, ce n'est pas le travailleur au noir, sans protection, sans droits et sans argent, mais bien l'employeur qui l'engage à de telles conditions.

En général, cependant, il est très difficile de prouver quoi que ce soit: «Il arrive que nous arrêtions des minibus avec des suspects. Mais des vêtements sales ne sont évidemment pas des éléments suffisants pour constituer le délit de travail au noir.» explique Michel Girard, chef de service à la police des étrangers de Bâle.

Dans la plupart des cas, les autorités interviennent en se fondant sur des indices concrets, généralement fournis par des employés congédiés. Toutefois, et bien qu'en raison de mauvaises expériences réalisées par le passé, la police des étrangers ne tienne compte que des dénonciations écrites, les renseignements fournis s'avèrent souvent inutilisables.

100 000 francs d'amende

En cas de dénonciation, la police des étrangers fait intervenir son service d'enquête. Si les renseignements fournis se confirment lors du contrôle, le travailleur en situation irrégulière est arrêté, ou son passeport saisi. Puis il sera interrogé par la police et éventuellement condamné par le tribunal de police. Quant au frontalier surpris en situation irrégulière, il sera fiché par les services compétents; le travailleur résidant en Suisse sans permis de séjour valable sera reconduit à la frontière et frappé d'une interdiction d'entrée en Suisse.

L'employeur coupable encourt une peine de prison et une amende pouvant atteindre 100 000 francs. Le montant maximum de l'amende par travailleur illégal s'élève à 5000 francs en cas d'infraction intentionnelle, à 3000 francs lorsque l'employeur a fait preuve de négligence. S'il est établi que celui-ci a agi dans un dessein de lucre, le juge n'est pas lié par ces montants maximum. En outre, l'employeur peut se voir condamner à une partie au moins des frais de rapatriement du travailleur expulsé. Enfin, selon la gravité de la faute, l'autorisation d'engager des travailleurs étrangers lui sera refusée pour une durée déterminée ou indéterminée.

Rares sont les infractions dûment constatées

Malgré les sanctions encourues, le travail au noir semble rentable: les coupables sont rarement pris sur le fait, les peines maximales rarement appliquées. «Nous n'avons affaire pratiquement qu'à des cas isolés.» indique Bruno Varni, directeur du bureau des contrôles de Bâle-Ville. «Il nous manque tout simplement le personnel nécessaire pour obtenir davantage de résultats!» Ni les autorités bâloises, ni celles de Zurich ou celles de Saint-Gall ne sont en mesure de citer un gros coup de filet qui aurait été réalisé dans un passé récent.

Hans-Peter Eugster, attaché de presse de la police cantonale saint-galloise, fait valoir que le travail au noir est un problème mineur, en période de récession, à côté des escroqueries aux indemnités de chômage technique, d'accident ou d'intempéries. «Dans le bâtiment, notamment, il n'y a pas beaucoup de travail actuellement. Aussi, compte tenu du durcissement de la concurrence, chaque entrepreneur est surveillé de près par ses compétiteurs.» En ce moment, les autorités se préoccupent davantage des travailleurs au noir dans la restauration et dans les établissements de nuit.

Les «services d'ami»

Il est une autre forme de travail au noir qui est beaucoup moins connue mais dont on aurait tort de sous-estimer l'impact économique: les «services d'ami», rendus en-dehors des heures de travail et qui court-circuitent non seulement les conventions collectives de travail mais également les tarifs en vigueur, comme le constate M. Scheidegger, représentant syndical: «Evidemment, nous ne parlons pas ici du petit service qu'un artisan rend occasionnellement à un collègue. Les problèmes commencent lorsqu'on voit, par exemple, une équipe de maçons arriver sur un chantier le samedi pour monter une maison vite fait, en plus de leur travail normal.»

L'interdiction de telles pratiques est au moins aussi connue que sa régulière transgression. Or, M. Scheidegger ne se souvient pas d'avoir jamais vu quelqu'un condamner de ce chef.

Une solution simple

Dans un arrêt de principe rendu en 1993, le Tribunal fédéral ne s'est pas opposé à la validation rétroactive d'un rapport de travail illicite dans la mesure où l'employeur fautif s'acquittait de l'arriéré de cotisations sociales et remboursait au travailleur la différence entre ce qu'il lui payait et le salaire habituel dans la branche.

Au premier abord, cette solution apparaît parfaitement équitable; mais elle ne peut que réjouir les amateurs de situations irrégulières: «En dernière analyse, souligne Heinz Heller, cela signifie qu'après chaque expulsion, les travailleurs au noir n'ont qu'à revenir et recommencer à zéro.»

Pour le juriste, la solution la plus simple consiste à appliquer strictement le code des obligations. Ce dernier prévoit en effet qu'un rapport de travail doit être considéré comme un contrat valable dès lors que le travailleur fournit «de bonne foi» un travail pour l'employeur. Comme le travailleur au noir est informé du défaut d'autorisation de travail au plus tard lors de son expulsion de Suisse, la situation serait claire, du moins juridiquement.

C'est le contenu qui compte.

CAFFÈ
CHICCO
D'ORO

CHICCO D'ORO
CAFFÈ TOSTATO
CHICCO D'ORO
TRADITION

Nominé pour cette année: Raiffeisen!

Deux fonds de placement Raiffeisen ont été simultanément distingués par Micropal, pour l'année 1995 et placés au premier rang.

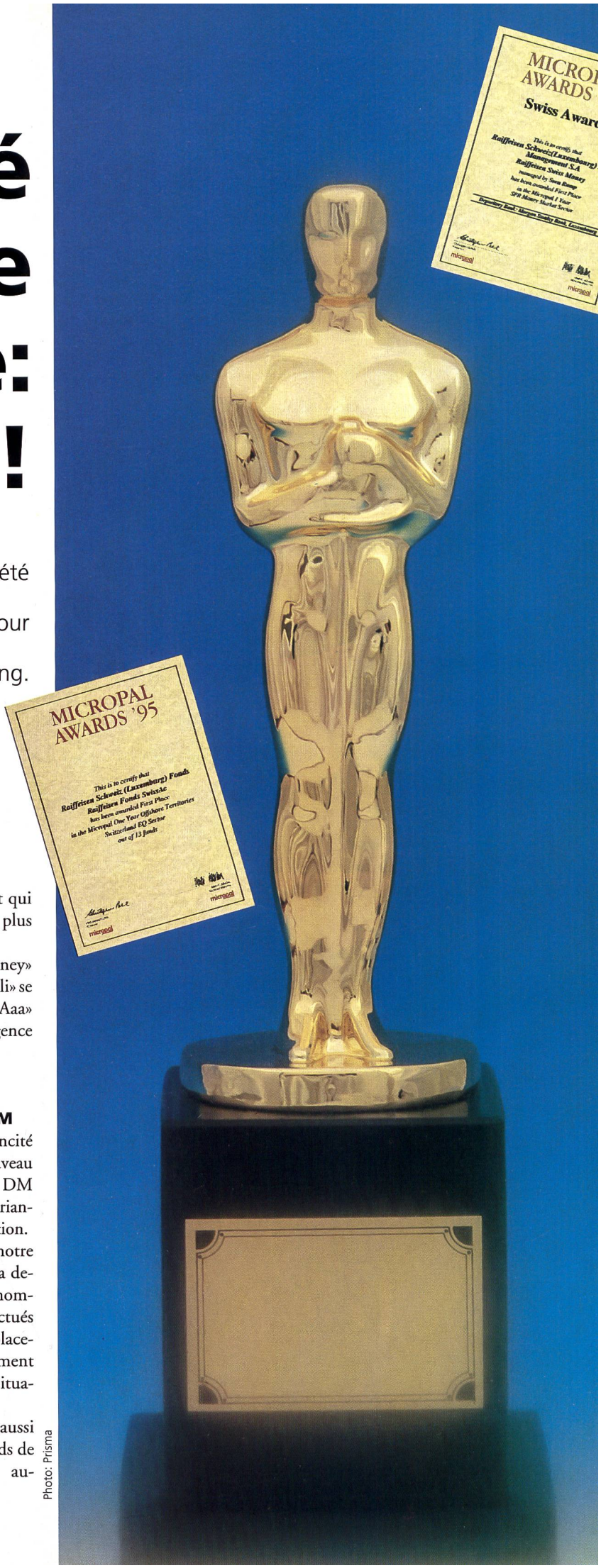


Photo: Prisma

Après que le fonds de placement Raiffeisen «Swiss Money» a été gratifié du titre de meilleur placement en francs suisse sur le marché monétaire (voir Panorama 5/96), c'est maintenant au tour du fonds Raiffeisen SwissAc de se voir décerner l'oscar du meilleur fonds en actions suisses en 1995 – selon des critères étrangers.

Micropal, qui a attribué ce titre, est domiciliée dans la capitale anglaise – Londres – et est spécialisée dans les mesures de performance.

Plusieurs récompenses

Cette «médaille» n'est toutefois pas la première qui a été attribuée à l'ensemble des fonds de placement Raiffeisen lancés il y a maintenant un an et demi et qui représentent jusqu'à présent plus d'un milliards de francs.

Auparavant, le «Swiss Money» le «Swiss Obli» et le «Euro Obli» se sont vus décerner le fameux «Aaa» de la non moins célèbre Agence Moody's.

Bientôt un nouveau fonds en DM

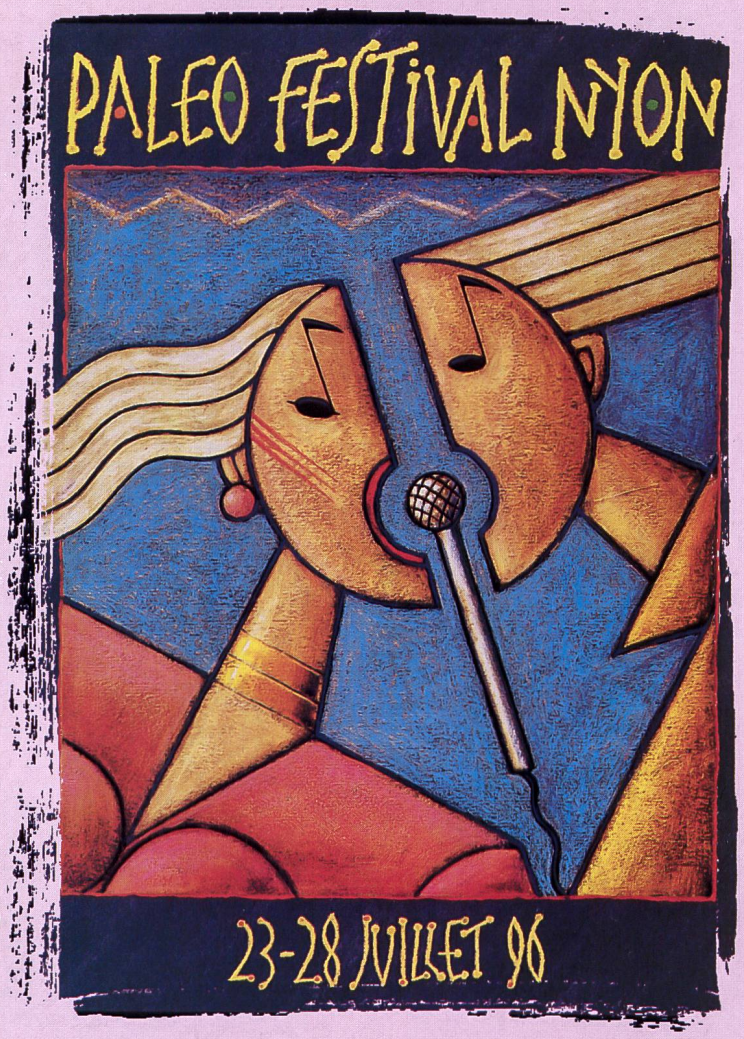
Un tel succès a incité Raiffeisen à proposer un nouveau fonds cet été: le Raiffeisen DM Money. Il sera émis dans les variantes financement et thésaurisation.

Un fonds en monnaie de notre voisin répond d'une part à la demande de la clientèle, car de nombreux placements seront effectués en DM. D'autre part, les placements en DM sont actuellement intéressants en raison de la situation des taux.

En outre, Raiffeisen a aussi l'intention de lancer des fonds de placement stratégiques en automne.

Markus Angst

Rendez-vous incontournable des nuits estivales, le Paléo Festival s'apprête à accueillir ses fans au gré d'une programmation éclectique, miroir aux multiples éclats du kaléidoscope musical planétaire.



A Nyon pour un festival majeur

A deux pas de Genève et du Léman, sur les 10 hectares du décor magique de l'Asse, concerts «événements» et «intimistes» vont se succéder

Simon Vermot

durant six jours d'une fête quasiment ininterrompue. Du rock à la musique classique, en passant par la chanson, le jazz, le blues, la salsa, la world music, le rap ou la techno, une quinzaine de spectacles seront proposés chaque jour sur l'une ou l'autre des quatre scènes réservées aussi bien aux nouveaux talents ou aux artistes suisses qu'aux stars du show bizz. Fer de lance de l'expression francophone sous toutes ses formes (Le Forestier, Fugain, Hallyday, Renaud, Kevin Parent, Jean Bart, etc.), Paléo soufflera aussi ses 21 bougies au son du rock-punk de Patti Smith, avec les barbus de ZZ Top, Lou Reed ou les Innocents, le précurseur de l'acid-jazz Galliano ou encore les Suisses de Sens Unik qui réservent au Festival la primeur de leur nouveau spectacle.

Photo: D.Gignoux

Un des plus importants rassemblements musicaux d'Europe.

Les amateurs de rap découvriront ses meilleurs représentants sénégalais, italiens et français, sans oublier Ruby, une Ecossaise complètement disjonctée, aux cheveux bleus, l'électrisant Moloko et même le maître du jazz vocal Bobby Mc Ferrin. Vous aimez les rythmes tropicaux? Pas de problème! Le maître de la salsa, Oscar d'Leon ou l'orchestre cubain La Charanga Habanera se chargeront de vous faire bouger. A moins que vous ne préfériez la figure légendaire du reggae Jimmy Cliff, le raï de Cheb Mami, l'extraordinaire chanteuse et percussionniste israélienne Noa ou la musique classique.

Vous avez dit classique? Parfaitement, puisque le choeur de Riga et l'orchestre philharmonique de Géorgie (180 exécutants) interpréteront le «Carmina Burana», chef d'oeuvre du génial compositeur allemand Carl Orff.

Ce festival, l'un des deux ou trois plus importants d'Europe, se démarque surtout par une ambiance à nulle autre pareille, se caractérise par une volonté de rester accessible à toutes les bourses (l'abonnement pour six jours ne dépasse pas 200 frs.), et aussi par le formidable esprit d'équipe animant ses quelque 2800 collaborateurs bénévoles.

Pratique:

Les billets:
Ticket Corner, Placette ou avec un peu de chance, à l'entrée des concerts.
Il est prudent de se renseigner (certaines soirées sont déjà complètes) en téléphonant au 022/ 361 01 01.

Comment s'y rendre:
Navettes de trains gratuites entre la gare de Nyon et le Festival. De 23h00 à la fin des concerts, cars pour retour à Genève (5 frs), Lausanne (10 frs) et les principales localités intermédiaires.

Parking:
Proche du Festival pour les spectateurs motorisés. Le parcours est balisé. Stationnement strictement interdit sur les routes.

Un bel et généreux anniversaire à Miécourt/JU

Le 1er mars dernier, la Banque Raiffeisen de Miécourt fêtait ses 50 ans d'existence. Durant les festivités qui ont eu lieu pour marquer l'événement, le président J. Froté, le gérant Ph. Rondez, le maire de la commune M. Juillard et le représentant de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Lausanne, J.-P. Vuistiner, ainsi que le président de la fédération jurassienne, J.-F. Rossé, se sont succédé comme orateurs devant une centaine de personnes.

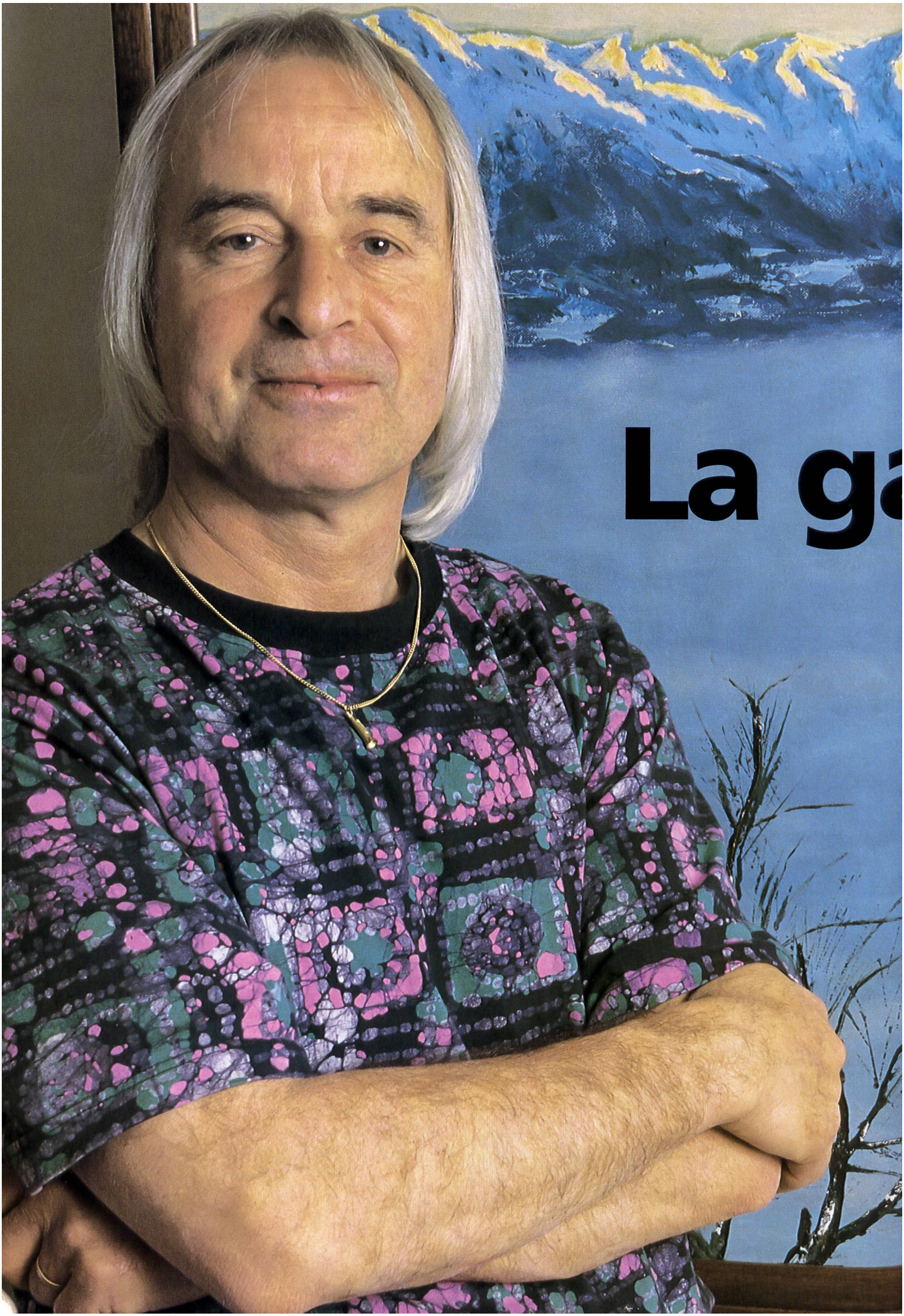
A l'occasion d'une soirée qui restera mémorable, les sociétés et associations locales, se sont vues remettre chacune un don en espèces, symbolisé par des chèques à l'emblème Raiffeisen.

Faites-nous confiance

Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire



La ga

C'est sur le ton de la confidence que nous savons qu'il est appelé «Charly»; sans doute par ses amis, et certainement en a-t-il beaucoup car, des comme lui, on ne peut pas les manquer. Charles Perrier a fait profession de ses passions.

erie de Charly

La galerie a petit pignon sur rue; c'est surtout la musique qui déborde de la porte qui attire l'attention sur elle. Puis, sur la gauche des vitrines, l'on aperçoit un escalier qui dégringole dans les sous-sols: Charles Perrier expose dans ce local, au des-

Annie Admane

sous du niveau du trottoir, l'essentiel de ses tableaux, les plus récents étant – c'est évident – installés en haut, à fleur de rue, pour faire de l'œil aux passants.

Métier: encadreur, oui mais . . .

Lorsqu'il a ouvert sa galerie en 1972, Charles Perrier s'intéressait à l'art alpin dans son ensemble et il exposait et vendait aussi l'œuvre d'autres peintres. Encadreur de métier et spécialisé dans les encadrements à l'or fin, Charles Perrier a su mettre en valeur de telles réalisations avec beaucoup de subtilité; «On suit, dit-il, l'idée de l'artiste. C'est un mariage.» De toute évidence, cela est vrai; on aperçoit des tableaux dont les cadres sont finement étudiés pour s'accorder à l'œuvre qu'ils bordent.

Aujourd'hui, Charles Perrier n'expose plus que ses propres réalisations. Peintre du paysage et des animaux, l'univers alpin est devenu son propre univers, et si il a «besoin du coup de foudre» dit-il, pour composer un paysage, chaque réalisation reflète la sérénité du créatif face à la beauté de la nature. Et à son silence. Car oui, c'est le silence qui affleure sur presque chaque tableau. Cette peinture figurative exprime effectivement la grandeur silencieuse des Alpes; cette absence de rumeur à laquelle Charles Perrier est sensible.

La peinture, un don naturel pour la nature

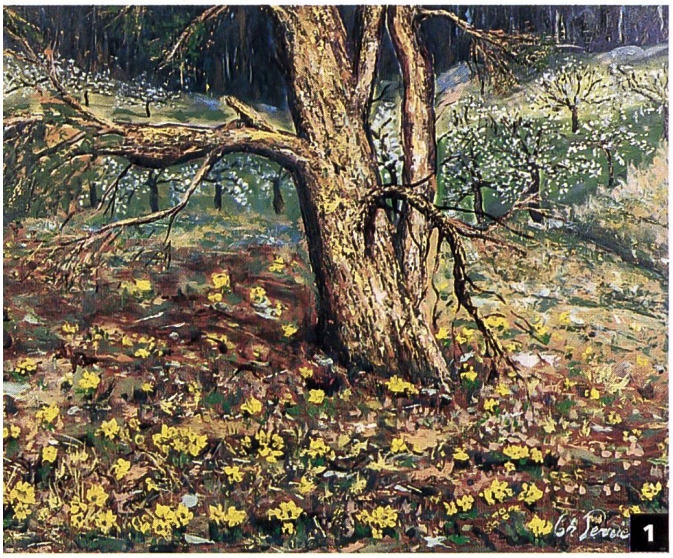
Charles Perrier est venu à la peinture en dilettante. Il y a longtemps qu'il s'exprime de cette façon et durant de nombreuses années, il n'a jamais pensé à l'exposer ou à en faire commerce. C'était en quelque sorte une «échappée» du quotidien; il faut dire que sa vie était trépidante. Toujours est-il que notre artiste s'adonne à sa passion en grande solitude. Et s'il lui arrive de «croquer» les Alpes, il part aussi souvent en voyage pour assouvir son besoin d'autres horizons. C'est ainsi que les pays nordiques lui sont devenus familiers.

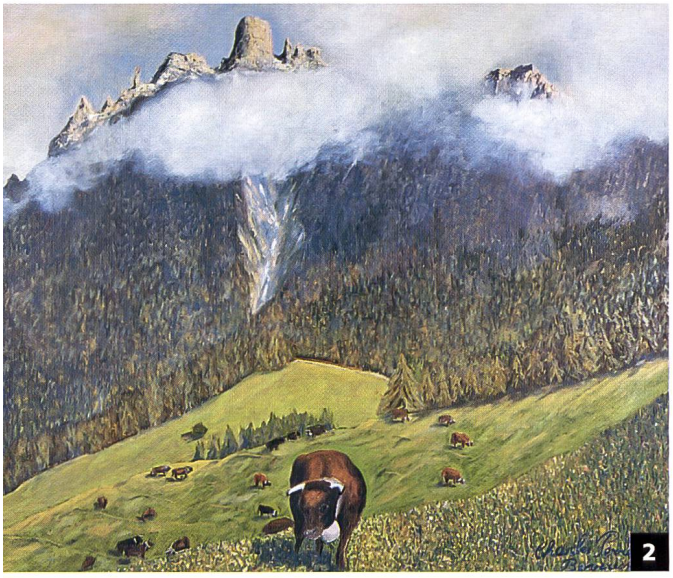
Certes, comme tout artiste-peintre, Charles Perrier peint aussi sur commande; dans ce contexte, on lui a demandé des portraits de «reines», ces belles encornées de l'alpage, que l'on enrubanne et fleurdelise presque pour les combats qui les consacrent reines de la gent bovine. Mais ceci n'est qu'un à-côté.

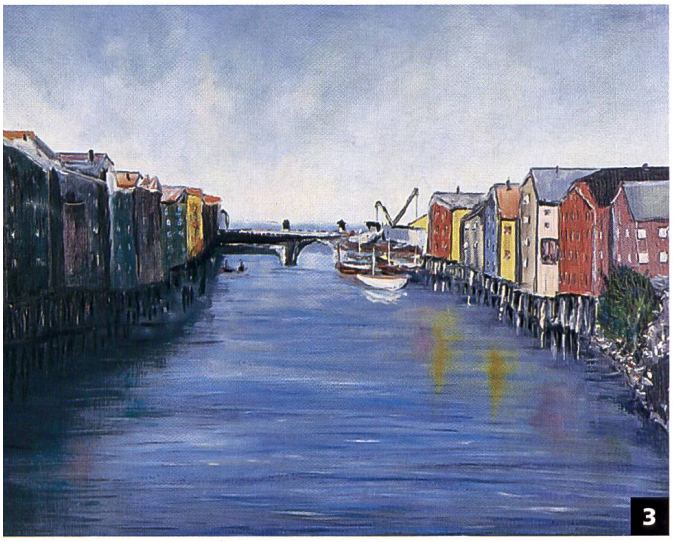
Le vrai, le profond, c'est l'arbre peint avant qu'on ne l'arrache, c'est ces fleurettes dorées qui réchauffent le pied torse d'un pin sur le déclin, c'est cette rangée de maisonnettes colorées qui pastellisent l'eau dans laquelle elles se mirent.

De la musique avant toute chose

Trompette et trombone. Le parcours de l'homme est peu banal. Si Charles Perrier s'est fixé dans sa galerie à Monthey (Avenue







1 Tapis jaune pour pin qui se meurt.

2 Thème de prédilection de Charles Perrier: les Alpes grandioses et leurs broutantes habitantes.

3 Les charmes nordiques dans la transparence de la lumière et la fraîcheur des couleurs.

4 Compagne d'errance, instrument de désespérance ou d'espérance . . .

5 Une divine flétrie.

Crochetan 1) depuis 1972, il fut auparavant, un grand jazzman qui a parcouru l'Europe, sa trompette au bout des doigts et le jazz à la pointe du coeur et au bord des lèvres. Diplômé du conservatoire de Lausanne après six ans d'études et pratiquant le jazz depuis l'âge de quatorze ans, il a, quinze ans durant, accompagné une formation qui s'est produite un peu partout. Cette vie d'errance lui a laissé des souvenirs de lumière tamisée, de strass et de paillettes, de personnages, de faste. «Nous nous sommes produits une fois dans une boîte marseillaise notoirement connue pour être la propriété d'un mafioso. Un soir que nous jouions, nous avons assisté à une descente de tueurs venus ‹flinguer› la personne, dans un pur esprit de vengeance. J'ai eu très peur . . .» Une autre fois, c'est la trompette qui lui a permis de se faire héberger pendant une nuit par une famille nordique. «J'ai frôlé, sans le vouloir, une altercation dans un café. Un homme est intervenu pour calmer l'ambiance. Nous avons discuté et c'est ainsi que j'ai su qu'il était fanatique de trompette. Il m'a gentiment convié chez lui et quand je suis arrivé, j'ai tout de suite remarqué trois superbes trompettes qui trônaient dans le salon, destinées aux fils de la maison».

C'est d'ailleurs au cours d'une tournée qu'il a fait connaissance d'un pianiste diplômé des beaux-arts d'Istanbul. «Je passais déjà presque toutes mes journées dans les musées. Il m'a beaucoup encouragé dans la peinture».

Mais la vie de famille l'a incité à arrêter ses périples. Aujourd'hui, sur ses trois enfants, l'un est devenu musicien.

«Quand le jazz est là, . . .»

la peinture reste. Difficile de cerner vraiment toutes les imbrications de l'un dans l'autre. Charles Perrier continue le jazz; il fait partie du Val Big Band, orchestre qui se produit de temps à autre. «Souvent, lorsque je vais aux répétitions en voiture, je joue déjà un peu de la trompette au volant. Un jour, les gendarmes m'ont arrêté; j'ai cru que c'était à cause de la trompette . . . mais non, il y avait un excès de vitesse!». Le jazz, ajoute Charles Perrier «C'est parfois une agression dans

l'improvisation; la tension est extrême. Dans la peinture, il y a peut-être aussi cette tension, mais elle est suivie de l'apaisement.» Vrai que la musique, une fois jouée, ne peut être effacée pour être recommencée. Vrai aussi qu'elle laisse une charge émotionnelle qui s'estompe lentement. Une peinture, une fois réalisée, appartient définitivement à un vécu que l'on ne retouche plus. Si le tableau n'est pas beau, si on ne l'aime pas, on ne l'expose pas. La musique, c'est toujours trop tard.

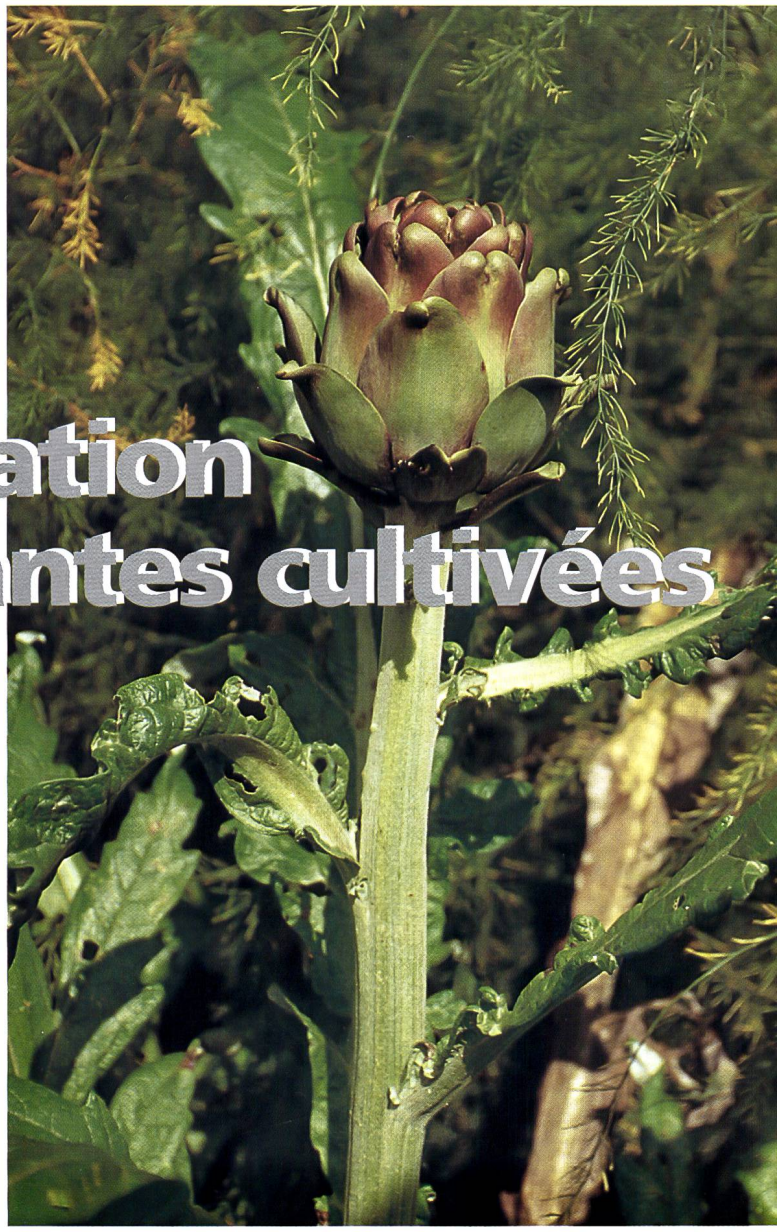
Un homme de terre aussi

Né dans une famille paysanne, Charles Perrier a hérité le goût de la terre. Son grand-père, son père ont été abricotiers à Saxon. Il connaît donc bien cette culture. Aujourd'hui, il exploite deux hectares d'abricots et il met dans cette culture autant de passion que dans le reste. Un soir, il s'est endormi sur place. «J'étais bien» explique-t-il en toute simplicité. Créatif jusque dans la moindre parcelle de son être, Charles Perrier a inventé sa propre eau-de-vie, que l'on peut d'ailleurs acheter à la galerie. Cet alcool a la particularité d'être très parfumé puisqu'il est le résultat de la macération d'abricots dans de l'abricotine. Titrant 43 degrés – la «Flétrie» – profite de tous les soins de Charles Perrier et commence à avoir sa bonne réputation.

Photos: J.-P. Maeder

L'utilisation des plantes cultivées

Dans le groupe des plantes alimentaires, fourragères et mellifères, nous trouvons des plantes de jardin mais aussi des arbres et des arbustes sauvages.



Toutes les plantes ont une fonction; à nous de la trouver. Si les légumes et les fruits sont indispensables à notre santé, les animaux s'en nourrissent pleinement aussi.

Les plantes alimentaires

Ce groupe de végétaux est très important pour l'être humain et le

P.-A. Magnollay

jardin potager longtemps délaissé reprend sa place. Souvent, on ne cultive plus les légumes pour des raisons économiques mais plus pour la qualité intrinsèque et gustative des produits «maison». De nos jours, on peut donc conseiller aux jardiniers amateurs de délaisser les plantes courantes – pommes de terre, carottes ou petits pois – au profit de légumes plus typés comme les céleris côtes, les tomates, les aubergines, les poivrons, les alkékenges, les cardons, les artichauts, les salsifis, les endives et les asperges. Ne pas oublier non plus les radis, riches en vitamines mais pauvres en calories. Cultivez donc quelques essences seulement, pour votre plaisir.

Si l'on cultive des légumes, c'est pour manger sain. Ne tombez pas dès lors dans le piège de la lutte phytosanitaire chimique: n'utilisez que des produits «bio» et naturels; vous pouvez aussi implanter une colonie de coccinelles pour lutter contre les pucerons.

Si vous élevez correctement vos légumes et que vous respectez le sol, vous ne serez pas contraint de traiter vos plantes pour les protéger.

Les plantes fourragères

Il est intéressant de constater que certaines plantes peuvent avoir plusieurs fonctions; elles sont une nourriture indispensable pour le bétail et en plus, elles ont une tâche secondaire non négligeable. La luzerne et le haricot, par exemple, sont capables de fixer l'azote de l'air dans leurs racines qui sera un apport complémentaire à la disposition d'autres plantes. Les graminées, elles, fixent et stabilisent le sol des collines.

Ce groupe de plantes est moins connu des jardiniers amateurs mais il ne faut pas oublier que les chats vivant en appartement ont besoin de verdure: on peut semer des barquettes d'herbe à chat à moins que Mistigri ne préfère les feuilles de cypérus . . . Espèce que vous devez cultiver en nombre suffisant pour que le chat puisse se purger sans risque de devoir subir les remontrances du maître.

Les arbres peuvent aussi être des plantes fourragères: le chêne a nourri des générations de porcs avec ses glands tandis que les marrons entrent dans la fabrication de farine destinée aux moutons. Si vous êtes propriétaire de petits animaux rongeurs, vous pouvez mettre en terre quelques graines de maïs qui, l'automne venu, fourniront des épis dorés pour les lapins ou les cochons d'Inde.

Les plantes mellifères

Ce sont les plantes utiles aux abeilles. En certaines périodes de l'année, elles n'en trouvent pas assez. C'est le cas du premier printemps et de l'automne. On peut joindre l'utile à l'agréable en plantant dans son jardin quelques espèces riches en suc: saules à chatons, cornus et laurier thym.

Les apiculteurs nous diront certainement qu'en hiver, les abeilles restent au chaud. Mais il faut tout de même savoir que chaque journée ensoleillée et agréablement tempérée voit les abeilles sortir. Des arbustes fleuris en hiver, c'est possible. Le chymonanthus et l'amamelis en sont la preuve.

de France
La Comédie
Badam
LA COMÉDIE
Printemps 1959
KURSAAL
DE GENÈVE
Tournées Ch. BARET
SIMONE
VALBELLE
Représentations officielles
MPIA
C HALL
BONHOMME
LYON
THÉATRE DE L'ATELIER
PARIS

A la recherche du temps passé

Tel l'orpailleur qui brasse inlassablement son sable pour trouver une paillette d'or, le chineur chasse ses perles du passé. Nostalgie, nostalgie.

Il était une fois . . .

. . . Un très passionné dévoreur de bouquins qui, en flânant dans la pâle blancheur d'un matin printanier, tomba sur un volume fatigué de Diogène le Cynique.

La scène se passe sur les quais d'une grande ville et notre amateur saisit avec émotion le livre si rare, le hume et l'ouvre pour en déguster, sur le tas, quelque pensée piquante.

Yves Crettaz

Et voilà qu'entre deux pages, des puces sèches et rougeâtres dessinent de grosses taches nettement plus grandes que les caractères imprimés. «Votre marché est un marché aux puces» lance-t-il prophétiquement au bouquiniste.

D'aucuns prétendent que l'expression qui fit florès vient de là. D'autres assurent qu'il s'agissait d'un matelas et non d'un livre. Peu importe, le nom est resté pour ce grand recyclage des choses abandonnées dans les greniers, pour ce dernier salon où font tapisserie les objets du troisième âge.

L'histoire en sursis

En fait, le marché aux puces représente pour les objets une ultime chance de survie avant la mort définitive en poubelle ou en décharge. A travers les puces, c'est donc l'Histoire que le chineur traque, la vérité extirpée du passé. Nul doute que pour lui, le goût de l'ancien témoigne de sa nostalgie pour un âge d'or imaginaire, souvent relié à la petite enfance; «Tiens, voilà une tabatière extraordinaire. C'est tout à fait celle de mon grand-père!»

Consacrons-nous donc au passé de ces puces dont les premières traces écrites remontent au XIIIe siècle avec la promulgation des statuts de la célèbre corporation des fripiers. A voir comme la langue a évolué de fripier à fripon et fripouille, on imagine aisément qu'ils n'eurent pas toujours très bonne réputation.

A l'époque, le «fripier-boutiquier» est manifestement l'aristocrate du métier puisqu'il dispose d'une échoppe, contrairement au «fripier ambulant» qui sillonne les quartiers pour vendre ses vêtements entassés sur un char à bœuf. Plus bas encore, le «fripier-étalier» qui pose ses hardes à même le pavé.

Ces trois castes de fripiers ont toutefois en commun de ne pouvoir acheter leur matériel aux gens mal famés, ni dans les tavernes ni dans les maisons closes.

De Paris à toute l'Europe

Il faudra attendre la Renaissance pour que l'on passe d'un marché de seconde main – par les pauvres et pour les pauvres – à celui d'objets de valeur pour les collectionneurs. Au XVIIIe siècle, les «marchands de curiosité» font leur apparition, à côté des «ferrailleurs» et autres «chiffonniers».

C'est la révolution qui, ironie de l'histoire, va donner naissance à un commerce de l'ancien s'approchant de celui que nous connaissons aujourd'hui. En effet, les biens dont les aristocrates sont dépouillés gonflent, souvent par des voies détournées et bien peu honnêtes, les stocks des marchands d'occasions.

Le marché aux puces, à proprement parler, apparaît lors de la révolution industrielle du siècle dernier. Il s'explique par le croisement de deux phénomènes: l'enrichissement d'une bourgeoisie qui se débarrasse de ses vieilleries et la paupérisation galopante des faubourgs.

Le premier marché s'installe à Paris, sur un terrain vague de Saint-Ouen, en 1880. Quarante ans plus tard, un propriétaire rusé de cette banlieue, Romain Vernaison, installe des stands pour les louer aux brocanteurs. Les puces fixes sont nées. Quant aux bouquinistes, ils s'implantent sur le Pont-Neuf et le long des quais de la Seine.

Le mouvement va gagner toutes les villes d'Europe et aujourd'hui, les puces prennent des formes multiples, en fonction des lieux et du contexte économique.

Un bric-à-brac de bric et de broc

Des cartes postales de la Toscane, une horloge avec aiguille en bronze, une porcelaine de Sèvres, un fer à repasser de l'Oberland, des assiettes Napoléon III, des moules à beurre, un tableau impressionniste, des chromos publicitaires Sugus . . . Les chineurs de tout poils peuvent en trouver dans les Communautés Emmaüs, dans les foires au troc, dans les braderies, aux marchés des chômeurs, dans les ventes-galetas, voire, sur les tas de ferraille ou dans les entrepôts de vieux papiers.

Les puces occupent, en fait, tout l'espace entre les salons feutrés des antiquaires et le self-service gratuit des déchets encombrants dont nos cités organisent régulièrement le convoi vers des centres de tri ou de destruction.

Mais partout, ce sera le même voyage excitant, plein d'imprévus, de surprises, d'obstacles. Le chi-

Cuisinière à bois TIBA – la vraie!

Unkauf • Publicité

Cuisiner et chauffer au bois! Quelle énergie vous assure autant de confort ambiant et de sécurité? 90 ans de perfectionnement confortent votre choix de la vraie TIBA.

Tiba

TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Pan

Je veux en savoir davantage sur:
❑ Cuisinières à bois et combinées, ❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Poêles-cheminées, ❑ Chauffages à copeaux TIBAmatic, ❑ Chauffages à bûches TIBAtherm

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité: **Téléphone:**

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Vente par votre installateur sanitaire

COUPON
A envoyer à:
R. NUSSBAUM SA
12, ch. des Avelines
1000 Lausanne 7

Pour recevoir une documentation détaillée

Nom

Prénom

Rue

NPA / Localité

Aqua-Duo

Quatre formes de bain sous un seul toit? Le livre SAUNA-KLAFS vous en dit plus!

Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 22
Fax: 021-964 71 95

KLAFS
LE sauna

Les bonnes adresses:

Avec les beaux jours, marchés aux puces et foires à la brocante poussent comme des champignons, un peu partout en Suisse. Voici quelques hauts lieux courus par les chineurs:

- Aarau, Färberstrasse
- Bâle, Petersplatz
- Berne, Mühlenplatz
- Bienne, vieille ville
- Choire, Arcaplatz
- Fribourg, vieille ville
- Genève, Plaine de Plainpalais
- Interlaken, Kursaalgarten
- Kreuzlingen, Dreispitzplatz
- Kloten, Marktplatz
- Lausanne, Place de la Riponne
- Lucerne, Burgerstrasse
- Lugano, Piazetta San Rocco
- Morat, vieille ville
- Pratteln, Schmitteplatz
- Schaffouse, Mosergarten
- Uster, Stadthausplatz
- Wädenswil, Seeplatz
- Winterthour, Stadtgärtnerei
- Zurich, Bürkliplatz

D'autre part, des foires aux puces et des brocantes sont ponctuellement organisées:

- à Valangin/NE
- à la Vue des Alpes/NE
- aux Collons
- au Centre culturel et sportif de St-Prex
- dans la halle des expositions de Delémont
- à la Place Georges Python de à Fribourg
- dans le quartier du Cloître, à Aigle

neur va aux puces, comme on va aux champignons ou aux filles. Il est tenace. Accessoirement, il peut être radin, bougon, soupçonneux, maniaque, snob ou excité. Mais il sera toujours soit un collectionneur, soit un amateur, soit un acheteur potentiel.

Chineur et chineur

Le collectionneur tiendra à compléter à tout prix sa collection d'affiches politiques. Devant les étalages, il croisera le fan d'étiquettes de boîtes de fromage (Ah! tomber sur un Camembert dont l'étiquette comporte une faute d'orthographe, parfaitement, avec un «n» devant le «b» au lieu du «m») ou de papier de sucre ou de pipes en argent, ou de juke-box.

L'amateur est beaucoup plus secret puisqu'il sait très bien ce qu'il veut, un tableau pour le dessus de la cheminée du chalet, avec des critères qui échappent totalement au vendeur (style, époque, prix, taille, etc.)

Et voici, largement majoritaire, l'acheteur potentiel. Vous et moi, aujourd'hui ou demain.

Le journaliste Jean-Claude Mayor en a décelé sept sous-espèces plus ou moins attachantes; le fauché (deux verres à pied pas trop ébréchés, s'il vous plaît . . . pour un cadeau d'anniversaire); le flâneur (rien de bien particulier, sinon qu'il est prêt à bondir sur un coup de cœur); le contemplateur (qui s'éloigne en soupirant après avoir admiré un phonographe à cylindre); le bavard (qui se ridiculise en confondant une méridienne Empire avec une chaise longue Le Corbusier), l'intellectuel raté (personne ne sait pourquoi il est là); et pour finir, l'indifférent (lui-même ne sait pas pourquoi il est là).

Tout ce beau monde connaît, peu ou prou, les termes techniques du milieu: la «came», le «toc» bien sûr, mais aussi la «culbute» (revendre un objet deux ou trois fois son prix), la «drouille» (objet de peu de valeur), le «nanar» ou le «panar» (objet de peu de valeur et en plus, difficile à vendre), le «renard» (bonne affaire).

Mais foin de vocabulaire. L'important, pour le chineur, est finalement de trouver l'objet qui lui fera plaisir.

Les astuces aux puces

Pour mettre toutes les chances de son côté, le chineur – le vrai, l'efficace – s'habille simplement, convaincu que sa modestie va influencer les prix à la baisse. Il hésitera d'autant moins à s'enfoncer dans les coins poussiéreux, justement là où se cachent les bonnes affaires.

Sa prévoyance, longuement forgée par l'expérience, lui fait chausser des souliers confortables (il faudra peut-être flâner des heures) et prendre un grand sac (qui sait? la chasse pourrait se révéler fructueuse), voire même, une lampe de poche (les stands sont sombres en fin d'après-midi).

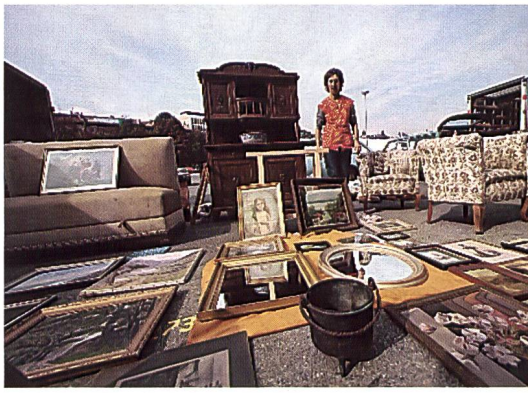
Il est à l'affût tôt le matin pour être le premier à saisir les objets rares. Il repasse en clôture, comme à la bourse, pour profiter de la braderie de certains stocks. Malin comme personne, il sait également que l'hiver permet souvent de meilleures affaires, tout bêtement parce que la clientèle y est moins nombreuse.

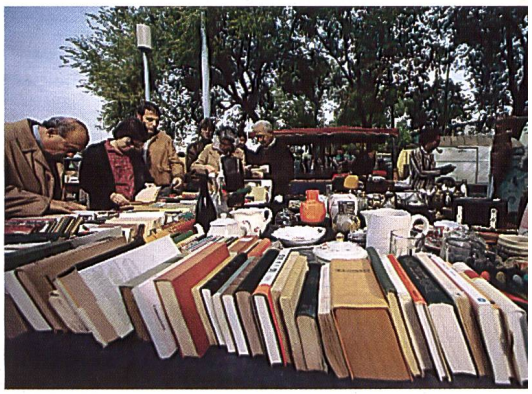
Et surtout, notre chineur s'apprête à marchander. Ferme et souple à la fois, cachant son enthousiasme et traquant les petits défauts, il fera baisser la note de 10, 20, 30, voire même 50 pour-cent.

Alors, le plaisir d'un marchandage réussi est presque aussi grand que celui de la possession de l'objet convoité.

Rendre le lustre d'antan

De retour chez lui, le chineur se transforme au besoin en bricoleur de talent «pour faire du neuf avec du vieux». A l'aide d'une pince à épiler, il relève la partie déchirée d'une page de





Photos: Bernard Joliat

son édition originale du «Contrat social» pour ensuite l'encoller avec amour. Il dépoussière les rouages de sa montre comtoise et la badigeonne au pétrole avec le pinceau queue-de-morue déniché l'été dernier. Et d'astiquer les cuivres et d'injecter une résine solidifiante dans les trous d'insecte du cadre de cette aquarelle du Dgedge, peintre talentueux de Haute-Nendaz.

Si toutefois les puciers veulent bien le lui vendre. On raconte, à ce sujet, certaines histoires délicieuses qui eurent pour théâtre le marché de Plainpalais à Genève. Ainsi, par exemple, cette cuisinière à gaz en parfait état de marche qu'un brocanteur patenté ramène chez lui pour faire plaisir à sa femme, qui, ravie, lui concocte un gratin de cardons à la genevoise. Tout à coup, une fumée âcre et noire envahit la cuisine avec comme un arrière-goût de papier gras carbonisé. C'était une liasse de billets de cent francs que l'ex-propriétaire avait enfilée dans le canal d'entrée du gaz!

On cite également avec un rire jubilatoire la répartie d'un pucier à un acheteur voulant, à défaut de tout autre, le somptueux fauteuil dans lequel il se prélassait: «Vous arrivez trop tard, je viens de me le vendre.»

Consei
de fam

Toutes les familles connaissent, à un moment ou à un autre, un ou des conflits de générations – le plus souvent, entre des enfants jeunes adultes et des parents pris dans le stress de leur quotidien. Une discussion ouverte, bien préparée n'aplanit peut-être pas toutes les divergences mais contribue sans nul doute à détendre l'atmosphère.

Les conseils qui suivent s'adressent aux parents soucieux de maintenir le mieux possible un climat serein dans le cercle familial. Il se peut que certains problèmes particulièrement aigus requièrent plus

Franz Auf der Maur

d'attention: un fils qui a des démêlés avec la police, une fille qui ne veut plus suivre ses études ou finir son apprentissage . . . Les difficultés auxquelles se trouve confrontée la famille peuvent aussi être l'accumulation de petites choses qui rendent difficile la vie en commun. Les conflits les plus répandus concernent les autorisations de sortie, la musique, l'utilisation de la salle de bain, le savoir-vivre – et non pas le moindre, dans notre civilisation consumériste, le si essentiel argent!

Une bonne préparation

Une discussion vous semble-t-elle incontournable? Pour cela, il n'est pas spécialement recommandé de profiter du repas du dimanche, entre la poire et le fromage . . . il est préférable de convenir ensemble d'un moment précis. Et même si l'on ne souhaite pas aller jusqu'à fournir un ordre du jour lors de cette invitation à un conseil de famille,

lle?

les personnes concernées doivent être informées des problèmes qui seront débattus.

La préparation de cette discussion est un point essentiel. Si les parents sont clairement au fait des buts qu'ils veulent atteindre, ils pourront ainsi jeter les bases d'un échange fructueux. Une entente préalable entre eux sur la marche à suivre est une bonne chose; les personnes qui élèvent seules leurs enfants peuvent demander conseil à un ou une amie. En tout état de cause, il est préférable que les parents mettent leurs idées au clair tranquillement plutôt que de se lancer dans la discussion sans plan précis.

Un échange tout en nuances

Il est bon de donner un certain poids à la discussion elle-même. Toute la famille se retrouve à 8h du soir au salon. Afin de ne pas être dérangé, on aura décroché le téléphone et l'on se sera arrangé afin que personne d'autre n'entre dans la pièce. Afin de détendre les participants, on aura aussi prévu des boissons et des petites choses à grignoter. Ne pas oublier non plus du papier et de quoi écrire; il faudra peut-être noter certains points.

Les trois premières minutes de la réunion sont déterminantes et conditionnent sa réussite. Inutile de faire des reproches; ne transformez pas la discussion en interrogatoire. Avant de poser des questions, expliquez de quoi il s'agit et ce qui ne va pas. Il ne s'agit pas davantage de sermonner ou d'intimider les enfants, ni de leur faire la morale. Partant, il s'agit d'essayer d'éclaircir un incident, des tracasseries quotidiennes et de trouver des mesures appropriées afin d'améliorer la situation. Toutes les personnes concernées sont dans la même «galère»; si le bateau coule, tout le monde sombre.

Quelques nuances plus loin

Voici quelques tuyaux afin d'augmenter les chances de réussite d'un tel dialogue:

■ chercher un contact visuel de temps à autre, sans pour autant fixer longuement l'interlocuteur.

■ Exprimez vos sentiments mais gardez votre autorité. Dès lors, expliquez calmement (du calme!) ce qui vous déplaît et ce que vous aimeriez voir changer. En fait, vous condamnez une façon d'agir mais pas la personne elle-même. Votre attitude doit refléter que vous vous sentez solidaire de tous les membres de la famille et que même si «la chose incriminée» est pénible, le monde ne va pas s'écrouler à cause d'un petit vol à l'étalage ou d'une année scolaire ratée. Par chance, tout le monde est en bonne santé, la famille a un toit pour vivre et suffisamment à manger!

Une discussion signifie échange. Evitez les monologues, favorisez le dialogue. Pour entamer le «débat», il est judicieux de commencer par la discussion d'un point de détail (par exemple, pour le vol à l'étalage, faut-il en informer les professeurs, et si oui, qui s'en charge?) De cette façon, on est déjà un peu «chaud» pour aborder les aspects les plus délicats de la discussion.

■ Essayez de vous mettre à la place de votre enfant pour lequel, naturellement, la situation – et la discussion qu'elle a provoquée – sont particulièrement désagréables, malgré les petits chocolats qui trônent sur la table. Son sentiment d'insécurité peut l'inciter à vous répondre de manière insolente. Ne vous laissez pas provoquer de cette façon.

■ Si vous avez l'impression que la discussion tourne en rond, proposez une petite pause. Dites que la deuxième partie reprendra dans une demi-heure, afin qu'on puisse avancer. D'ailleurs, durant la conversation, de brefs moments de silence démontreront qu'il n'y a pas toujours besoin de parler. Montrez bien que vous réfléchissez avant de parler: cette attitude augmentera l'effet des mots que vous prononcerez.

■ Tenez-vous en au problème à traiter et ne ressortez pas de vieilles histoires réchauffées. Evitez les généralités (du genre: tu dois toujours; tu ne dois jamais, tous tes amis sont . . .). Très important également: ne pas faire de comparaisons par le biais desquelles un fautif ou une fautive se sentira dévalorisé. Le fait que vous ayez été un modèle de vertu (est-ce bien vrai?) à son âge, n'est pas un argument. De même, poser les frères et soeurs ou de jeunes voisins comme des exemples à suivre peut avoir des effets ravageurs.

■ N'oubliez pas d'évoquer aussi les côtés positifs, notamment à la fin de la conversation. Tous les participants doivent avoir l'impression qu'un palier important a été franchi et qu'il est fondamentalement possible d'éliminer des dissensions par le dialogue. Ainsi vécu, un conseil de famille peut être perçu comme étant une expérience positive dans l'apprentissage de la vie qui dépasse de loin, en intérêt, l'événement qui le provoqua.

La présence de cours d'eau souterrains, de failles géologiques ou de champs magnétiques peuvent avoir des effets néfastes sur l'être humain et même provoquer de graves troubles. Les premiers concernés sont les nourrissons et les enfants ainsi que les adultes fragilisés par l'âge ou par la maladie.

Des on
dans la maison

Depuis qu'il a déménagé, un quadragénaire souffre de troubles du sommeil. Chaque matin, il se réveille avec des maux de tête et se sent épuisé. Au terme

Edith Beckmann

d'examens poussés, le médecin n'a pas été en mesure de poser un diagnostic définitif. Les médicaments prescrits n'apportent qu'une amélioration temporaire, comme d'ailleurs l'acquisition de nouveaux lits et matelas.

«Dans un cas comme celui-là, on devrait pouvoir envisager la présence d'ondes telluriques» déclare le docteur Jürg Eichhorn. «La première mesure qui s'impose consiste à déplacer son lit, ou mieux encore, à changer de chambre.»

Ce médecin d'Engelburg, près de Saint-Gall est l'un des rares médecins scolaires qui, confronté à un tableau pathologique inexpliqué ou à des maux difficiles à soigner, recourt avec succès à la radiesthésie. On appelle radiesthésie une réceptivité particulière aux radiations émises par la terre, perceptibles mais non mesurables par des méthodes physiques. Le docteur Eichhorn est lui même radiesthésiste, c'est-à-dire qu'il est capable de percevoir, de localiser et de différencier ces radiations.

Un secours clandestin

Charlatanerie que tout cela? Ou même magie noire? A ce jour, si l'existence de radiations terrestres n'a pas été prouvée scientifiquement, elle fait en tout cas le bonheur des charlatans et des occultistes en tous genres. Les êtres qui manipulent les pendules ou autres baguettes de sourciers vivent la plupart du temps dans l'ombre; ce sont souvent des solitaires qui ont quelque chose de bouffon. Ceux qui font appel avec succès à leurs services n'en font pas étalage. A la suite d'une guérison saisissante, le rendez-vous prévu chez le médecin est décommandé sous un prétexte évasif.

Et pourtant, l'existence de «zones de radiations» est profondément ancrée dans la croyance populaire. Sept personnes sur dix en sont persuadées. En dernière analyse cependant, il ne s'agit pas de croyance: quelqu'un qui, pendant des années, souffre de nervosité, de dépression, de rhumatismes ou de toute autre affection, au point d'être taxé de simulateur par son entourage, cherche désespérément une issue.

Se protéger contre l'escroquerie

C'est sur le dos de ce genre de victimes que les charlatans gagnent beaucoup d'argent. «Un radiesthésiste sérieux commence par procéder à un examen approfondi de la maison et demande pour cette prestation un prix forfaitaire compris entre 150 et 200 francs.» insiste le docteur Eichhorn. Cette somme inclut d'éventuels contrôles ultérieurs, après l'installation d'un dispositif d'élimination.

Le vendeur d'un tel dispositif, s'il est sérieux, ne se fera payer qu'après que son installation aura démontré son efficacité. Le contrat de vente doit comporter une clause de garantie incluant un droit de retour. Si ces dispositions ne sont pas acceptées par le vendeur, abstenez-vous !

Les éléments susceptibles d'exercer des influences pathogènes dans une maison sont l'eau souterraine, les failles géologiques et les champs magnétiques. Lorsqu'on parle d'eau souterraine, on entend des cours d'eau souterrains. Plus leur cours est rapide et leur débit élevé, plus le dégagement d'électricité statique (tribo-électricité) est important. Les sourciers expérimentés peuvent localiser le passage de cours d'eau souterrains au centimètre près.

C'est ainsi qu'un certain Monsieur Kittemann et sa fille ont détecté en 1954 la source «Benedictus» dans la vallée du Tegernsee.

Le phénomène des failles géologiques

Pour le radiesthésiste, une faille géologique est une cavité dans l'écorce terrestre ou une stratification de celle-ci. Il semble que les radiations perçues au-dessus de ces failles soient généralement plus intenses qu'au-dessus d'un cours d'eau souterrain et provoquent d'autres affections, notamment des troubles psychiques. Dans les zones où il existe de telles failles, on observe fréquemment des murs fissurés ou des parois suintantes. Si un réveil électrique fonctionne normalement à tel endroit et mal à tel autre, on peut en déduire que ce dernier est soumis à des radiations telluriques provoquées par une faille géologique.

En ce qui concerne les radiations telluriques causées par ce qu'on appelle les «champs magnétiques» présents à la surface de la terre, même les radiesthésistes ne sont pas d'accord entre eux. On soupçonne l'existence d'un lien entre ce phénomène et le champ de gravité de la Terre.

Nul ne conteste l'influence des couleurs sur l'homme. Le fait que les draps Coca-Cola rouge vif rendent agressifs des enfants sensibles est l'une des découvertes essentielles réalisées par le docteur Eichhorn sur le chemin de la radiesthésie. «Même des plots Lego ou Playmobil aux couleurs éclatantes, placés sous le lit, peuvent empêcher un enfant de dormir!»

Les enfants sont particulièrement menacés

Lorsqu'un bébé pleure toute la nuit sans raison apparente, ses parents devraient également réagir et déplacer le berceau. Celui-ci se trouve peut-être placé au-dessus d'une source d'ondes telluriques. «En effet, plus un sujet est jeune, plus son organisme réagit aux influences perturbatrices de l'environnement.» souligne le docteur Eichhorn.

Lorsqu'un enfant en bas-âge se plaint fréquemment de douleurs aux jambes, le médecin diagnostique généralement des «troubles de croissance». Les maux de ventre sont attribués au «stress scolaire», certains troubles graves de comportement hâtivement catalogués. Les migraines dont souffre telle jeune fille sont jugées héréditaires, l'agressivité manifestée par tel adolescent imputée à la puberté.

«Dans tous ces cas, les symptômes observés indiquent un problème d'emplacement. Généralement, il s'agira du lit, parfois de l'endroit où l'enfant fait ses de-

voirs.» déclare le docteur Eichhorn en se fondant sur ses observations cliniques. «Mais les champs électromagnétiques des radioréveils, des ordinateurs ou des téléviseurs ont aussi des effets néfastes sur la santé.»

Photo: Bildagentur Baumann

les néfastes

Le compte épargne sociétaire: Un excellent rendement en toute simplicité!

Une exclusivité réservée à nos sociétaires

Les sociétaires de la Banque Raiffeisen bénéficient d'une offre préférentielle exclusive: un compte d'épargne avec un taux d'intérêt plus élevé, pratiqué habituellement pour les dépôts à plus long terme.

Epargnez à votre rythme

Le compte épargne sociétaire de la Banque Raiffeisen constitue la formule d'épargne idéale pour les objectifs à long terme. Et ses avantages ne vous empêchent pas de prélever en tout temps des montants déterminés.

Des intérêts plus élevés

Le taux d'intérêt préférentiel est accordé aux sociétaires dès le premier versement.

Profitez-en!

Ouvrez sans plus tarder un compte épargne sociétaire Raiffeisen! Si vous n'êtes pas encore sociétaire de la Banque Raiffeisen, cette offre est une excellente occasion de le devenir!

Venez nous voir! Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Pour que le cancer recule

La Ligue suisse pour le cancer se bat pour un monde plus sain, donc pour faire régresser le cancer. Pour un monde dans lequel les malades seront soutenus moralement et entourés de soins attentifs. Et aussi pour que diminuent les risques de contracter ce mal. Par exemple, en s'exposant raisonnablement au soleil, un comportement prôné cette année par la Ligue dans sa campagne de prévention contre les méfaits du soleil, intitulée «Ne bronzez pas idiot».

En Suisse, le cancer est la deuxième cause de décès la plus fréquente. En effet, près de 17 000 personnes meurent du cancer chaque année. Chez les femmes, cette maladie est coupable de 25% des issues fatales, et de 30% chez les hommes. Les femmes souffrent le plus souvent d'un cancer du sein ou des intestins, les hommes d'un cancer des poumons ou de la prostate. Chaque année, ce ne sont pas moins de 30 000 personnes qui tombent malades, atteintes de l'un des quelque 100 types de cancer possibles.

Daniela Schwegler

Une raison amplement suffisante pour que la Ligue suisse contre le cancer s'engage en faveur d'un monde plus sain et, partant, pour une diminution du nombre de cancers. Elle s'efforce d'y parvenir, entre autres, par des conseils pratiques, une aide psycho-sociale aux cancéreux, par la promotion de la recherche scientifique contre cette maladie, et par la prévention. Car, en définitive, nous sommes tous concernés par le cancer, comme le souligne l'un des slogans de la Ligue.

Depuis plus de 80 ans

C'est en 1910 que la Ligue suisse contre le cancer (LSC) a vu le jour. «Dans les années 20, l'association organisait des expositions itinérantes sur le cancer», raconte le directeur Markus Wieser, de Berne. Cependant, l'on ne parlait pas encore de «cancer», mais de tumeur ou de sarcome. Ultérieurement, l'association créa des centres cantonaux de conseil en matière de cancer, organisant dans toute la Suisse des campagnes de collecte de fonds, afin d'obtenir un soutien financier – tout comme elle le fait encore aujourd'hui.

C'est vers le milieu des années 50, que furent fondées les ligues cantonales contre le cancer, précise Markus Wieser, et cela afin d'être plus près des patients. En 1965, la Ligue, en se dotant d'un secrétaire scientifique, a pris un aspect plus professionnel. «L'engagement d'un secrétaire, en 1967, a eu pour conséquence une répartition claire et nette des tâches entre la Ligue suisse et les ligues cantonales», affirme-t-il. Cependant que les ligues cantonales se spécialisaient dans l'aide psychosociale aux malades et à leurs proches, s'occupant parfois de recherche, la Ligue suisse contre le cancer avait surtout pour tâche de promouvoir la recherche, la prévention, la collecte de fonds, la planification et l'organisation des campagnes de sensibilisation, la production de brochures, ainsi que le perfectionnement professionnel.

Photo: Christoph Grünig

Dans cette campagne pour la protection solaire, intitulée «Ne bronzez pas idiot», c'est par le jeu que les enfants sont informés du danger de s'exposer exagérément au soleil.

Aujourd'hui, la LSC compte 20 ligues cantonales et près de 70 services sociaux. En ce moment, elle est en train d'élaborer, en collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique, un plan de lutte contre le cancer.

Recherche et prévention

En 1995, la Ligue a subventionné 20 travaux de recherche, ce qui implique globalement 2,3 millions de francs. Ce montant correspond à peu près à un tiers de l'ensemble de ses tâches, soit 9,7 millions de francs. Un autre tiers de cette somme va au secteur de la recherche/prévention. Et la Ligue consacre plus de 10% de ses ressources à l'aide psychosociale. La Ligue, organisation privée, tire la majeure partie de ses revenus de dons (39%), de legs (25%), ainsi que de la vente d'articles divers (8,5%). La subvention fédérale ne représente que 3,5% des recettes.

«Allô Cancer» fête son anniversaire

Le service téléphonique national «Allô Cancer», qui a célébré en mars son premier anniversaire, est en quelque sorte le «champion» des prestations de la Ligue suisse contre le cancer. Celui qui veut en apprendre davantage sur le cancer, savoir de quelle façon il est possible, individuellement, de dimi-

nuer les risques de contracter cette maladie, celui qui est lui-même atteint, ou si c'est l'un de ses proches qui est malade, trouve toujours, en composant le 0800 55 42 48, une écoute attentive. Du lundi au vendredi, et de 16 à 19 heures, les collaboratrices de la Ligue offrent à chacun conseil et réconfort.

Il n'est nullement question, cependant, pour la Ligue, ou une ligne téléphonique, de se subsituer aux visites médicales. «Il ne s'agit aucunement de donner une consultation par téléphone, d'établir un diagnostic ou de conseiller une thérapie», explique Susi Lanz, du service d'information. «Les conseils que nous donnons contribuent tout simplement à expliciter certains problèmes de façon que les personnes concernées puissent y voir plus clair et agir en conséquence.»

Des brochures gratuites

Celui qui désire s'informer sur le cancer trouvera également de nombreux renseignements dans les multiples brochures gratuites éditées par la Ligue contre le cancer. Dans celles, par exemple, qui s'intitulent «Connaître le cancer», «L'envie de ne plus fumer», «Votre peau et le soleil», ou «Observer-Prévenir; autodépistage du cancer du sein».

Certaines de ces brochures donnent des conseils sur la manière de vivre aussi bien que possible avec un cancer. Citons par exemple «La chirurgie du cancer; conseils aux personnes qui doivent se faire opérer», «La radio-oncologie»; ce qui se passe lors d'une irradiation, comment la supporter?», «Le traitement médicamenteux des cancers; comment agissent les médicaments? Quels sont leurs effets secondaires?», ou bien «Alimentation et traitement oncologique».

Toutes ces brochures peuvent être obtenues gratuitement en téléphonant au numéro 157 30 05 (Fr. 1.49 la minute).

Cuisiner pour «Manger sain, vivre bien»

Celui qui se nourrit d'une façon équilibrée a de plus grandes chances d'échapper au cancer. Partant de ce principe, la Ligue contre le cancer vient tout juste de publier un livre de cuisine. Il contient toutes les recettes que le chef de cuisine Lucas Rosenblatt, et l'animatrice TV Silvia von Balmoos, présentent à la télévision suisse alémanique dans «gsund und guet», une nouvelle série d'émissions culinaires programmées épisodiquement jusqu'en décembre 1996. Les recettes provenant de la vente de ce livre de cuisine serviront à financer le travail de la Ligue contre le cancer.

Photos: Bachmann

Le chef Lucas Rosenblatt et l'animatrice Silvia von Ballmoos semblent avoir beaucoup de plaisir à cuisiner sainement. Le livre de cuisine qu'ils utilisent dans cette émission est celui qui est publié par la Ligue contre le cancer.

Ligue suisse contre le cancer en chiffres et en lettres

Fondée en: 1910
Adresse: Ligue suisse contre le cancer, Monbijoustrasse 61, case postale 8219, 3001 Berne,
Téléphone 031/370 12 12,
Téléfax 031/370 12 25
Nombre d'employés: 26 collaboratrices et collaborateurs pour 22, 7 postes en tout
Président: Prof. Dr. Urs Metzger, médecin-chef de la clinique chirurgicale à l'hôpital Triemli, à Zurich
Directeur: Markus Wieser, Monbijoustrasse 61, à Berne
Secrétaire scientifique: Dr. Walter Weber, Heuberg 16, à Bâle
Relation bancaire: CP 30-4843-9
Dons annuels: environ 8,5 millions de francs
Zone d'activité: Toute la Suisse
Campagnes actuelles: Campagne contre la douleur, «Ne bronzez pas idiot»

Campagne sur la douleur

Dans le but de supprimer ou du moins d'atténuer les souffrances inutiles, la Ligue suisse contre le cancer a lancé une campagne contre la douleur qui va encore durer jusqu'en septembre prochain. Son propos étant de lutter contre les préjugés liés à l'atténuation de la douleur. Car la douleur enlève aux malades toute joie de vivre et accroît, chez leurs proches le sentiment d'être impuissants à les soulager. «Tous les patients qui ont mal doivent savoir qu'il est possible d'atténuer leurs douleurs de façon à les rendre supportables», explique Susi Lanz. «On ne devrait pas souffrir.»

C'est également le credo de la brochure gratuite «Vivre avec le cancer sans douleur – conseils aux malades et à leurs proches». Cette brochure insuffle aux patients le courage d'accepter que l'on atténue leurs douleurs, fournit des informations sur les possibilités actuelles en la matière, et aide à combattre craintes et préjugés.

«Ne bronzez pas idiots»

Dans sa toute nouvelle campagne «Ne bronzez pas idiot», la Ligue contre le cancer lutte pour que l'on ne s'expose pas immodérément au soleil. Appuyée par l'Office fédéral de la santé publique, cette campagne, qui va durer jusqu'au mois d'août, a pour but de démontrer les effets dommageables d'une exposition prolongée aux rayons solaires. Et la Ligue la destine avant tout aux enfants, car celui qui, dès la petite enfance, apprend à se protéger contre les brûlures du soleil, court moins de risques, plus tard, de contracter un cancer de la peau.

Cette année, et c'est nouveau, les prévisions météorologiques inclueront un avertissement contre les coups de soleil, ainsi que l'indication du temps d'exposition raisonnable pour éviter un érythème (érythème = coup de soleil), qui sera calculé sur la base de l'ensoleillement prévu, c'est-à-dire sur la base des rayons ultraviolets. Les prévisions météo indiqueront, pour un jour et un lieu précis, combien de temps il sera possible de rester au soleil sans protection, de façon à ne pas attraper un érythème.

A lire dans le prochain PANORAMA

Cinq ans après

Ces images ont fait le tour du monde: il y a cinq ans, la Caisse d'épargne et de Crédit de Thoune faisait faillite. Depuis lors, certaines choses ont changé dans le paysage bancaire helvétique.

Les nouveaux territoires

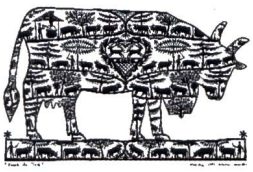
D'autres banques désinvestissent, Raiffeisen conquiert de nouveaux territoires! En effet, plusieurs nouvelles Banques Raiffeisen ont ouvert leurs portes ces derniers mois dans différentes villes.

Honneur aux vainqueurs

Les lauréats du concours annuel pour la jeunesse organisé par Raiffeisen se sont retrouvés au Ballenberg, sur les hauts du lac de Thoune, où avait lieu la cérémonie de clôture nationale.

ART

Doigts de fée
Parmi les quelque 150 découpeurs de papier que compte notre pays, Catherine Schmidt est certainement l'une des plus originales. Sans cesse à la recherche de nouveaux sujets, elle a inventé un drôle d'animal à longue queue et aux multiples pattes, le catherinosaure, qu'elle met dans la plupart de ses découpages, comme une signature. Et puis, s'il lui arrive de créer des poyas, ce sera d'une manière bien à elle, comme le montre cette reproduction. Inventive, pleine de fantaisie, cette artiste pratique également la sculpture et joue de la contrebasse.



Catherine Schmidt, Chevilly, VD.
Téléphone 021/861 11 78

SOURIRES

Sans blâââââgue!
Toute l'année avec Grock, c'est ce que vous propose Laurent Diercksen qui, outre ses fonctions d'animateur d'«Option Musique» à la Radio Romande, possède un magnifique coup de crayon. Grand spécialiste du clown suisse décédé en juillet 1959, il a réalisé un calendrier pour l'an prochain, entièrement illustré des oeuvres qu'il a consacrées à Adrien Wettach, né à Loveresse dans le Jura en 1880 et qui, parti de rien, devint le plus grand clown de tous les temps.

On peut commander ce véritable petit chef-d'œuvre à la Fondation Grock, CP 757, 2500 Bienne.
Téléphone 032/92 18 95.

FINE LAME

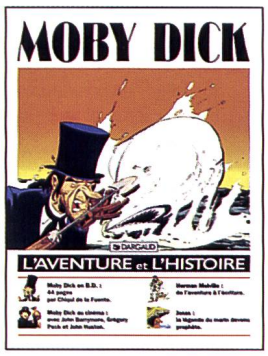
Le vrai Laguiole
Depuis 1829, ce couteau perpétue obstinément un artisanat de haute lignée, en fidèle héritage des bergers-paysans de l'Aubrac. Bois précieux, essences rares, cornes, ivoire, acier et laitons les plus purs sont travaillés pièce par pièce dans un lent et méticuleux processus manuel. Le vrai Laguiole nécessite pas moins de cent six interventions pour sa confection. Il se distingue des faux au premier coup d'œil par ses finitions remarquablement soignées et la qualité de son acier 440. Ce magnifique objet fait partie des cents plus beaux produits de France. En vente dans les bonnes couteleries.

MUSÉE

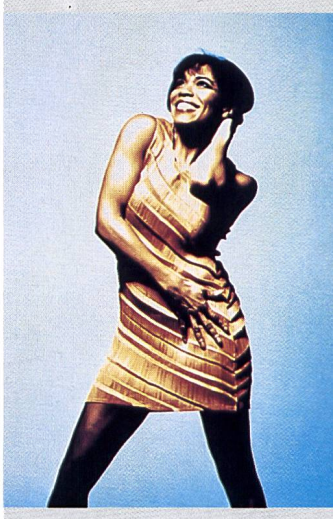
Eternelle Fée verte
Le Val-de-Travers possède à Môtiers un musée d'histoire et d'artisanat qui nous fait découvrir l'histoire et les activités passées, modestes ou prestigieuses, de ce joli coin du canton de Neuchâtel. Chacune des dix pièces d'une superbe maison du XVIIIe siècle est consacrée à un thème précis (horlogerie, dentelle, fromagerie, sellerie, boulangerie, etc.). Mais la plus intriguante est sans conteste celle renfermant les souvenirs de la glorieuse époque de l'absinthe, distillée en grande quantité dans le Vallon avant son interdiction en 1908. Verres oblongs, «fontaines» en verre, cuillères trouées, étiquettes de bouteilles, recettes compliquées, affiches, tout y est. Pour les nostalgiques de la fée verte et les autres. Maison des Mascarons, Môtiers, ouvert jusqu'à la mi-octobre, les mardis, jeudis, samedis et dimanches, de 14h à 17h.

BANDE DESSINÉE

L'aventure et l'histoire
Apprendre l'histoire tout en suivant de passionnantes aventures magnifiquement dessinées par Chiqui de la Fuente, tel est le principe de cette série qui se propose de reprendre les grands classiques de la littérature. A côté de la BD proprement dite, les auteurs nous racontent les adaptations du récit au cinéma, font des rappels historiques faciles à assimiler, proposent des bricolages à faire, directement inspirés de l'histoire présentée. Bref, voilà une bien jolie façon de se cultiver tout en s'amusant. D'un seul coup: Robinson Crusoë, Moby Dick et Les voyages de Gulliver. (Dargaud)



MUSIQUE



Un Eté 96
Le Parc La Grange, à Genève, sert traditionnellement de cadre à toute une série de concerts, la plupart gratuits, s'étalant sur juillet et août. Cette année ne faillit pas à la règle, jazz et chanson se donnant rendez-vous au bout du lac, interprétés par des artistes prestigieux venus du monde entier. De **Dee Dee Bridgewater** à l'Orchestre Syncopated de Prague, du swing raffiné d'un Hank Jones à l'humour tendre d'Henri Dès, de la tornade de Nazaré Pereira au raffinement de Jacques Loussier, chacun trouvera une musique adaptée à son goût. Le public fidèle du Théâtre de Verdure et du Jazz Estival pourra encore entendre les très grands artistes que sont Stéphane Grappelli, le Golden Gate Quartet, Phil Woods ou Manitas de Plata, ainsi que la grande star du jazz actuel, Josuha Redman. Bref, Genève vous donne rendez-vous jusqu'au 19 août pour pas moins de 21 soirées placées sous le signe de la musique. Renseignements complémentaires: Téléphone 022/735 23 08.

Un million de personnes ont confiance en cette banque

Elles ont confiance en notre dimension
Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 600'000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force
Les Banques Raiffeisen de 1'300 localités font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des paiements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité
Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 50 milliards de francs de dépôts de la clientèle. La majorité est placée en hypothèques pour des propriétés en Suisse.

Confiance universelle
L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire